



LA CULTURE
EXPRESSION D'UNE COMMUNAUTÉ VIVANTE

Forfait incluant
1000 minutes
d'interurbains au Québec!

- Ligne résidentielle
- 1000 minutes d'interurbains au Québec
- Afficheur, messagerie vocale et appel en attente
- Aucuns frais touch-tone ou d'utilisation du réseau interurbain

Pour les détails, parlez à
l'un de nos conseillers au
1.866.544.3358, option 2.

DERY
telecom

 DERYtelecom | derytele.com



Par *Pascale Nobécourt*

La culture, c'est l'homme. Du prendre soin du champ (le mot latin "cultura" vient du verbe "colere" signifiant "cultiver", "soigner") au prendre soin de l'âme, il n'y avait qu'un pas, franchi par Cicéron. La culture, au sens large, est l'ensemble complexe "des manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées"* qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté humaine et qui distinguent celle-ci des autres. Autrement dit, la culture comprend "les aspects plus désintéressés et plus spirituels de la vie collective, fruits de la réflexion et de la pensée « pures », de la sensibilité et de l'idéalisme"* : les connaissances, les croyances, l'art, le droit, les valeurs, les coutumes...

À travers la culture, l'homme tisse et enrichit son lien social aux autres.

Au village, la pharmacie, le garage, l'épicerie, le centre médical constituent autant d'espaces utiles à la vie pratique des habitants. Et puis il y a la municipalité, lieu de l'organisation, l'école, lieu de transmission et d'apprentissage, l'église, traditionnellement lieu de partage spirituel, le restaurant et le café, lieux où la nourriture n'est pas uniquement matérielle. Dans un village, quand l'école puis le café ferment, généralement en dernier, après les autres commerces, c'est le signe que le village est mort. Les habitants y vivent désormais côte à côte, dans l'isolement que crée l'absence des lieux de rencontres, faisant leurs courses à l'extérieur, travaillant au dehors, rentrant juste le soir pour dormir. La vie se borne désormais à être fonctionnelle. Le voyageur, n'y trouvant pas de halte, passe sans s'arrêter avec cette sensation de froid un peu triste qu'on a en traversant un village désert.

La culture, c'est tout ce qui dépasse le cadre des échanges liés aux contraintes de la survie ordinaire. C'est la crème sur le lait, les fleurs dans la maison : le meilleur de nous-mêmes.

Il est important qu'existent des lieux de partage social aussi simples qu'une boulangerie, un marché ou un café, important qu'existent des lieux et événements où le sport rassemble, et qu'au printemps s'animent les chalets autour de l'érablière pour les parties de sucre. Il est tout aussi important qu'existent et perdurent des lieux plaçant la culture en leur centre, pour montrer, fêter et partager les œuvres de l'esprit et de la sensibilité. Pour susciter et stimuler réflexion et création et que s'exprime et se développe un regard singulier sur le monde.

La culture élève l'homme au-dessus de l'espace mercantile où le système du tout économique a tendance à le réduire. Elle rappelle, le mettant en lumière, cet espace intérieur, libre et

gratuit que l'on a tous en nous. On se pose des questions sur ce qu'on vit et ce qu'on veut, on cherche, on invente, on projette, on crée du sens, de l'autonomie et de l'identité. Et l'on partage cela pour ouvrir ensemble le monde sur un horizon qui n'est plus seulement horizontal. Une bibliothèque, c'est un plus ; un Cercle de fermières, c'est un plus ; une école de musique, c'est un plus ; des espaces où l'on accueille concerts ou expositions sont des plus.

Pratiquer la musique, danser, chanter, tisser, écrire, apprendre, fabriquer de ses mains, admirer, seul et ensemble, trouvent leur nécessité dans le simple constat que cela allume notre flamme, et cela rend heureux de se sentir vivant. Un conteur qui transmet les images de son enfance, se fait le boulanger de notre cœur et de notre âme. La culture, c'est de la nourriture permettant d'épanouir son humanité. Elle réveille notre capacité à nous émerveiller, à regarder du côté où le soleil se lève. La culture, c'est "la réponse naturelle de l'homme au cadeau de la vie", me disait un ami.

En se souvenant de notre histoire, en valorisant le patrimoine, le territoire, en stimulant les talents, on crée de la profondeur. On choisit une vie réelle en volume plutôt qu'en 2 D. On se sent fier et impliqué.

Alors, qu'est-ce qui caractérise la culture de nos villages? Dans quelle tradition et quels savoirs s'inscrit-elle? Et comment l'inscrire dans l'ici et maintenant pour continuer de transformer et d'innover? Comment la stimuler, la mettre en avant, la magnifier, la faire connaître? Autant de pistes à creuser et fertiliser.

Car un village où vibre une culture vivante attire le monde. De près et de loin. Et toute la communauté en profite. ♦

* *Guy Rocher, Introduction à la sociologie générale, Éditions Hurtubise HMH Itée, 1992, Montréal.*

COORDONNATRICE

À LA RÉDACTION

Cécile Hauchecorne

COMITÉ DE RÉDACTION

Patricia Daigneault

Thérèse Fortin

Cécile Hauchecorne

Pascale Nobécourt

CORRECTION

Christel Hauchecorne

COLLABORATEURS

Karine Aubé

Marie-Francine Bienvenue

Élisabeth Bolly

Johanne Bolduc

Emmanuelle Carpentier

Ginette Côté

Roger Dallaire

Gabrielle Desrosiers

Guillaume Dubois

Fannie Dufour

Ariane Fortin

Anicet Gagné

Hélène Gagnon

Véronique Gauthier

Lisa Houde

Claudie Laroche

Francis Laroche

Isabelle Lavoie

Eve-Marie Lévesque

Audrey Potvin

Cynthia Ratté

Marie-Claude Roy

Émilie Savard

PHOTO DE LA UNE

John Ashpool

INFOGRAPHIE

Les Imprimeurs associés

PUBLICITÉ

Cécile Hauchecorne

418 272-1660

redaction@fjordsaguenay.ca

IMPRIMEUR

Les Imprimeurs associés

418 543-4423

Suivez l'actualité au Bas-Saguenay sur fjordsaguenay.ca

Pour rejoindre le journal 418 272-1660

redaction@fjordsaguenay.ca

Prochaine date de tombée : 20 novembre 2017

Abonnement : 4 numéros 25 \$

Sommaire

ÉDITORIAL	3
ACTUALITÉS	4
AFFAIRES	10
DOSSIER CULTURE	16
JEUNESSE	31
AÎNÉS	40
TERRITOIRE	42
CHRONIQUE VERTE	44
SANTÉ	47
CHRONIQUE ANIMALE	49
AGENDA	50

VÉLO DE MONTAGNE AU MONT-ÉDOUARD : L'INAUGURATION DE L'AUTOMNE

Par *Cécile Hauchecorne*

Le 23 septembre, au Mont-Édouard, c'était avant tout une fête familiale avec l'inauguration de la piste de vélo de montagne, mais également des terrains de pétanque et de volley ball. Il y avait pour l'occasion des jeux gonflables, 2000 \$ de prix de présence, un spectacle de blues rock à 19h00 avec Martin Girard de Mordicus et plus tard en soirée un DJ pro et ses platines. Au cours de la journée, un dîner hamburger de cerf rouge était également offert avec une contribution volontaire qui allait directement à l'aménagement de tout le développement 4 saisons de la station!

La nouveauté de cette journée, c'était sans conteste le dévoilement du premier sentier de vélo de montagne de type enduro au Mont-Édouard. Certains verront dans ce sport une vague ressemblance avec l'esprit du haute-route, puisqu'on y fait l'ascension par ses propres moyens. Cette pratique se distingue dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui offre surtout des sentiers de Cross-Country aux adeptes.

Les travaux commencés en 2016 en sont déjà à l'étape de l'inauguration. Les derniers aménagements viennent de se faire mais il faut comprendre qu'un sentier comme celui-ci se transforme, évolue avec le temps, le passage des cyclistes, des raquetteurs l'hiver. C'est en l'utilisant qu'on va en découvrir les points forts, les points faibles, si l'irrigation des sols et la compaction se déroulent tel qu'envisagé.

« Il y a toujours de la finition, de l'ajustement, c'est très vivant comme tracé. Il y a également de l'entretien à prévoir dans le futur et ce qui est intéressant, c'est qu'il y a alors du partenariat avec l'école d'envisageable, des perspectives de stages, explique Simon Villeneuve, l'instigateur de cette belle aventure, qui est également professeur à l'école Fréchette. »

Cette année, une ascension de 300 mètres, suivie d'une descente que l'on dit enduro est maintenant offerte au public. Mais pour aller chercher une vraie clientèle, il faut offrir une variété de pistes. Quelqu'un qui est en forme fait le sentier en 45 minutes. Pour Simon Villeneuve, avec cette première piste, on est dans la phase d'implantation. « Ce projet pilote vise à vérifier si on a les ressources humaines pour faire ce type d'aménagement, les connaissances pour bien travailler. »

Jusqu'à présent, les Sentiers des Vingt-et-Un ont fait la démonstration qu'ils ont le bagage et les ressources pour continuer leur développement. Depuis le 23 septembre dernier, le public est donc invité à venir pratiquer ces nouvelles opportunités de plein air. Et pas la peine d'être un athlète de haut calibre puisque des traverses sont installées pour permettre à tous les niveaux d'emprunter le parcours.

Le but est avant tout de découvrir le sentier, qui peut se faire à vélo, mais également à la marche. « Lors de notre journée d'ouverture, il y eu des départs guidés pour que tout le monde puisse vivre l'expérience enduro. Avec la demi boucle, celui qui ne se sent pas complètement en forme peut tout de même l'essayer. En accompagnant ainsi le public, l'idée c'est de leur donner des trucs, leur permettre de vivre une belle expérience et d'avoir ainsi le goût de recommencer! » conclut Simon Villeneuve. ♦



AU MONT-ÉDOUARD, DE BELLES NOUVEAUTÉS POUR ENCORE PLUS DE PLAISIRS!

Par *Roger Dallaire**



L'équipe du Mont-Édouard n'a pas chômé cet été, et dès le début de la saison, plusieurs belles surprises seront au rendez-vous. Dans nos secteurs de haute-route, un nouveau sentier d'ascension partant de la piste familiale pour se rendre dans la Vallée des Géants a été aménagé, afin d'éviter la rencontre des skieurs et des motoneigistes. Le tracé de ce sentier d'ascension a également été amélioré. Les amateurs de poudreuses seront comblés. En effet, le domaine skiable du secteur du Pic de la Grive s'est développé et offre maintenant quatre fois plus de territoire de glisse. Et pour ceux qui voudront faire une pause, les refuges sont agrandis et améliorés.

Du côté du ski de fond, une excellente nouvelle, puisqu'en partenariat avec la fondation du Grand Défi Pierre Lavoie, la station disposera d'une flotte de 60 équipements de ski de fond qui pourront être prêtés gratuitement aux jeunes et autres utilisateurs.

2017 sera l'année de consécration de notre piste de compétition. Les travaux de préparation sont maintenant terminés. Elle est homologuée par la Fédération Internationale de Ski (FIS). Plusieurs camps d'entraînement s'annoncent déjà tout au long de la saison et un événement majeur se tiendra au Mont-Édouard. Le Critérium provincial U16 réunissant 160 coureurs et 60 entraîneurs se déroulera du 23 au 28 février 2018. Cette finale provinciale accueillera des athlètes qui proviennent de partout au Québec. C'est une épreuve de sélection qui déterminera les jeunes québécois qui nous représenteront au championnat canadien.

Ceux qui sont passés par la station cet été ont certainement remarqué qu'une aire de jeux pour les enfants est maintenant installée près de la piscine avec l'ajout de terrains de pétanque. Sur les terres du Mont-Édouard, en partenariat avec la corporation des Sentiers des Vingt-et-un, le développement des sentiers s'est poursuivi offrant un domaine exceptionnel aux amateurs de vélo de montagne de type enduro.

DU NOUVEAU MAIS AUSSI DE LA CONTINUITÉ.

Comme chaque été, l'entretien de la montagne et des équipements s'est effectué avec rigueur afin d'être prêt à recevoir les nombreux visiteurs. Soulignons également que la gratuité est toujours en vigueur pour les jeunes du Bas-Saguenay de moins de treize ans.

Ski alpin, planche à neige, ski de fond, télémark, raquettes, glissades en tube, patinoire, ski de haute route, vélo de montagne, volley ball, pétanque, randonnée pédestre : le Mont-Édouard, une montagne de plaisirs. ♦

LA MUNICIPALITÉ DE L'ANSE-SAINT-JEAN CONTINUE D'INVESTIR DANS LES SAINES HABITUDES DE VIE POUR SES CITOYENS

Par *Anicet Gagné*

La municipalité de L'Anse-Saint-Jean a contribué à l'aménagement d'un gymnase de conditionnement physique à l'école Fréchette. Grâce à ce partenariat avec la commission scolaire des Rives-du-Saguenay, la municipalité offre gracieusement à ses citoyens l'accès au gymnase les lundi et mercredi de 17h00 à 20h00 et le samedi de 9h00 à 12h00, pendant la saison automnale et à l'intention de l'offrir pendant la saison hivernale 2018. Quelle belle façon de continuer d'inciter les citoyens à adopter de saines habitudes de vie! Le gymnase est aussi accessible pour les citoyens des villages du Bas-Saguenay, moyennant une contribution de 50 \$ pour une session d'entraînement.

Rappelons que la municipalité offre déjà, depuis plusieurs années, l'accès gratuit à la station de ski Mont-Édouard aux jeunes de treize ans et moins de L'Anse-Saint-Jean, mais également des municipalités de Petit-Saguenay, de Rivière-Éternité et de St-Félix d'Otis. ♦

*Directeur au développement pour la station du Mont-Édouard

5 \$ LE BILLET



1^{ER} PRIX: DÉBROUSSAILLEUSE HUSQVARNA
2^E PRIX: GPS GARMIN MONTANA
3^E PRIX: CARABINE SAVAGE 7MM MAGN.
4^E PRIX: FORFAIT DE PÊCHE POURVOIRIE DE COURVAL
5^E PRIX: ARCTIC CAT 500CC 2017 ÉQUIPÉ

VALEUR DE 620 \$
VALEUR DE 800 \$
VALEUR DE 850 \$
VALEUR DE 2000 \$
VALEUR DE 8875 \$

Le tirage aura lieu lors de la soirée de la Chasse aux Panaches

Date : samedi 21 octobre 2017

Heure : 22h00

**Où : au centre communautaire des loisirs de Rivière-Éternité
81, rue Ste-Thérèse à Rivière-Éternité (Qc)**

**Le tirage est au profit de
l'Association Chasse et Pêche**

Réclamation des prix : Avant le 30 novembre 2017 à 12h00
à l'édifice municipal situé au 418, rue principale à Rivière-Éternité (Qc)

En collaboration avec :

Évasion Sport DR
Espace Nature
Pourvoirie de Courval
Épicerie Gérald Simard

Règlements
Chasse aux Panaches



DE L'ACTION À LA MUNICIPALITÉ DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ!

par *Isabelle Lavoie*

Depuis 2003, la municipalité travaille ardemment afin d'offrir de l'eau potable aux habitants de Rivière-Éternité. Évidemment, les procédures et les étapes sont longues avant de pouvoir obtenir les autorisations nécessaires et ainsi commencer les travaux. Toutefois, le processus semble vouloir aboutir puisqu'actuellement la municipalité attend l'émission du C.A de l'environnement pour procéder à la dernière étape. Il s'agit de soumettre la demande au ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, afin de connaître le taux de subvention auquel la municipalité serait admissible. Il est donc à peu près certain que les travaux commenceront en 2018. On parle ici d'un projet de 3,2 millions de dollars.

Dans un même ordre d'idée, il est à noter que des travaux de voirie seront réalisés sur la rue Ste-Thérèse. Ils débuteront dans les prochaines semaines et seront réalisés par l'entreprise Lauréat Gagné de L'Anse-Saint-Jean.

La municipalité est présentement en démarche de financement afin de mandater une firme de consultants qui se chargerait d'étudier les différentes possibilités d'utilisation du terrain de la SEPAQ (situé à l'endroit de l'ancien restaurant Le campagnard). Le coût nécessaire à cette étude est de l'ordre de 20 000 \$.

Du côté des loisirs, il est possible maintenant de consulter les activités de loisirs et de vie communautaire se déroulant dans la municipalité de Rivière-Éternité sur sa page Facebook : Loisirs Vie Communautaire Rivière-Éternité.

Enfin, la municipalité tient à offrir aux personnes à mobilité réduite la possibilité d'accéder à la salle située au sous-sol de l'édifice municipal. Il y a déjà plusieurs pistes de solutions déposées sur les bureaux des élus, mais pour l'instant, un monte-personne par ascension verticale semble être celle à privilégier. Toutefois, les travaux sont évalués entre 65 000 \$ et 70 000 \$ et aucun programme d'aide financière n'est actuellement disponible pour subventionner ce projet. ♦

LA CHASSE AUX PANACHES

par *Isabelle Lavoie*

Le 21 octobre prochain se déroulera la 18e édition de la Chasse aux Panaches au centre communautaire et de loisirs de Rivière-Éternité. L'activité se déroulera à partir de 14h00. Diverses animations seront proposées tout au long de la journée avec l'exposition des têtes d'orignal, le concours des calls et bien d'autres surprises.

Les prix sont toujours à l'honneur puisque lors de l'événement, il y aura plus de 4200 \$ de bourses offertes pour le concours orignal 2017. De plus, des billets seront en vente jusqu'au 21 octobre au coût de 5 \$ pour des tirages permettant de gagner des prix totalisant plus de 13 000 \$. Enfin, le tirage de 5 prix d'importance se déroulera aux alentours de 22 h 00.

Bien évidemment, encore une fois cette année, des prix de présence seront également offerts parmi les personnes présentes. Le total du montant remis en prix et bourses sera de près de 20 000 \$. L'activité se terminera sur une note festive avec le Dj Gary Houde. Le comité organisateur vous attend en grand nombre! ♦





NOUVELLE CHARGÉE DE PROJET À LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-FÉLIX-D'OTIS

Par *Hélène Gagnon*

*Brigitte Simard et Claudie Laroche dans
leur bureau de Saint-Félix-d'Otis.*

La municipalité de St-Félix-d'Otis est fière de présenter sa nouvelle chargée de projet, Claudie Laroche, qui est entrée en poste suite à la nomination de Brigitte Simard à la direction du tourisme. Madame Laroche travaillera à différents projets de développement et appuiera les autres employés municipaux dans les plans de développement et les dossiers en cours.

Cette dernière est diplômée en journalisme du Cégep de Jonquière et détient un baccalauréat en Affaires publiques et relations internationales de l'Université Laval. Elle œuvrait auparavant en tant que conseillère en communication à la Commission scolaire du Pays-des-Bleuets après avoir agi comme rédactrice publicitaire au sein du journal *Le Quotidien/Progrès Week-end*.

Son curriculum vitae témoigne d'expériences enrichissantes acquises dans plusieurs milieux variés (sportif, communautaire et touristique). « Ce sera pour moi l'occasion d'en apprendre davantage sur le monde municipal, en plus de profiter de la grande expérience de Brigitte Simard dans le domaine de la gestion et de la communication, ainsi que celle de la directrice

générale de la municipalité, Hélène Gagnon, dans le domaine de la gestion publique. Il me fait aussi plaisir de me joindre à une équipe dynamique qui travaille sans relâche à développer le plein potentiel de cette municipalité », déclare la nouvelle chargée de projet.

Originaire de Dolbeau-Mistassini, Claudie Laroche faisait un retour au Saguenay en 2016 après avoir travaillé pendant près de deux ans en Colombie-Britannique. Elle est ravie de revenir dans la région et de découvrir la municipalité de Saint-Félix-d'Otis et ses environs.

Vous pouvez communiquer avec elle au (418) 544-5543, poste 2212 pour lui faire part de vos projets de développement pour la municipalité de Saint-Félix-d'Otis. ♦



Des professionnelles authentiques, fiables et à l'écoute, qui mettent à profit
leur expérience pour faire de votre transaction une réussite.

Nos services sont disponibles sur rendez-vous aux points de la Caisse du Bas-Saguenay.



GAGNON, MINIER NOTAIRES SENC

991, rue Victoria, La Baie

Tél.: 418 544-2816 / Télécopieur: 418 544-0351

DU CHANGEMENT À LA MUNICIPALITÉ DE PETIT-SAGUENAY

Par *Ginette Côté*

Une nouvelle recrue vient de rejoindre l'équipe de la municipalité de Petit-Saguenay. C'est ainsi qu'en août dernier, André Simard acceptait avec enthousiasme et détermination le mandat d'accompagner la municipalité saguenoise dans son développement.

En effet, après avoir occupé le poste de chargé de projet, puis de directeur du développement durant 7 années, Philôme La France quittait le 1er septembre ses fonctions, afin de mettre en place de nouveaux projets professionnels et personnels.

La relève est de qualité puisque André Simard, originaire de La Baie, décline un curriculum vitae des plus impressionnants : diplômé en géographie et en administration de l'UQAC, directeur pendant 12 ans de deux stations de ski de la région et directeur général du CLD de la MRC de Charlevoix pendant 15 ans.

Celui qui possède une vaste expérience dans le domaine du développement économique et social, ainsi que dans la gestion de projet, mettra donc ses compétences au service de la municipalité et des gens d'affaires de Petit-Saguenay.

De nombreux dossiers l'attendent sur son bureau, tels que le développement du quai, dont l'étude environnementale pour le réaménagement est maintenant terminée. Il semble d'ailleurs qu'aucune contrainte sérieuse n'empêche la réalisation du projet. Une révision des composantes de ce même projet est prévue pour les prochains mois, et l'étape suivante consiste donc à l'obtention du financement nécessaire.

L'administration du CDE fera également partie des tâches de monsieur Simard, avec la supervision budgétaire de la corporation, l'appui aux entreprises dans leurs actions de démarrage et la collaboration avec le conseil municipal dans le cadre d'activités socio-économiques.

Pour faire suite aux discussions et propositions formulées lors du sommet économique du printemps 2017, l'accompagnement des entrepreneurs locaux dans leur projet d'affaires sera une des priorités du nouvel administrateur. En effet, la recherche de programmes de financement est une aide de première importance pour la création de nouvelles entreprises.

Enfin, le 100ième anniversaire de la municipalité sera célébré en 2019, et la création pour l'occasion d'un comité, ainsi que la signalisation touristique complète le tableau des mandats attribués à la nouvelle recrue. Ce dernier projet, qui sera réalisé en deux phases, est structurant pour l'ensemble de l'industrie touristique de Petit-Saguenay. Il permettra d'accroître la fréquentation de nos entreprises et la visite de nos sites touristiques. ♦

LE TOIT DE L'ÉGLISE DE PETIT-SAGUENAY : LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT CONTINUE

Par *Aurore Gagné*

En mai dernier, le conseil de Fabrique de Petit-Saguenay sensibilisait la population à l'urgence de procéder à certains aménagements sur l'église. En premier lieu, il faut s'occuper de la couverture qui est d'origine (1956). Les travaux de réfection de la toiture s'élevant à 100 000\$, une campagne de financement a donc été lancée.

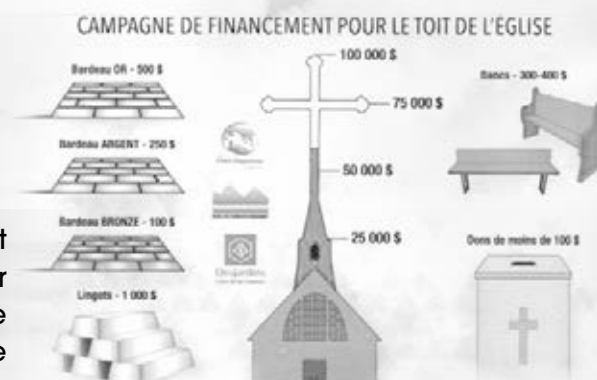
Cette action est toujours en cours et les familles fondatrices, les amis, les entrepreneurs et les personnes qui aiment Petit-Saguenay sont tous invités à contribuer. Comme l'église a besoin de bardeaux pour se couvrir, la campagne prend la forme de vente de bardeaux soit, d'or à 500 \$, d'argent à 250 \$ ou de bronze à 100 \$. Des lingots d'or sont également disponibles pour la somme de 1000 \$ et du côté des logos d'entreprises ou d'associations, un tarif de 1500 \$ est en vigueur. Chaque donateur verra son nom inscrit à la grandeur du don reçu sur un tableau d'honneur lorsque la campagne sera terminée.

D'autres formules de financement afin de permettre la restauration de l'église sont également mises à la disposition de

la population. D'abord, en se procurant des bancs provenant de l'église et qui ont été modifiés par l'entreprise locale des Ateliers Bois de Fer. Il en existe deux modèles, des plus longs style jardin à 400 \$ et des plus courts pour l'intérieur à 300 \$.

Enfin, en venant assister le vendredi 1er décembre prochain à un concert de Noël avec Marie-Denise Pelletier qui sera donné à l'église Saint-François-d'Assise de Petit-Saguenay.

Pour toute information concernant la campagne de financement et les billets du concert, vous pouvez composer le 418 272-2091 ♦



UN ÉTÉ BIEN REMPLI À PETIT-SAGUENAY

Par *Lisa Houde*

Le comité des loisirs de Petit-Saguenay, encore une fois cette année, a permis à la population de bénéficier d'un été rempli d'activités. Il y en avait pour tous les âges et tous les goûts.



LA SAINT-JEAN-BAPTISTE :

Lors de la soirée du 24 juin, les festivités de la Saint-Jean ont débuté avec les traditionnels jeux gonflables, maquillages et musique, pour le plus grand bonheur des tout petits. Par la suite, la population a eu le privilège d'assister à un spectacle de contes et légendes, durant lequel Jean Bergeron, Marc Ferland, Élias Côté et Richard Gagnon ont su captiver leur auditoire. Au menu, des contes, des chansons, de l'humour et le violon de Lysianne Minier pour envelopper de magie ces précieux moments. La soirée s'est finalement poursuivie avec François Bouchard, où le répertoire de chansons québécoises et la danse étaient à l'honneur.



SPECTACLE DE DAVID JALBERT

À la fin du spectacle des 2 Frères, qui eut lieu en 2016 à l'aréna de la Vallée, le comité des loisirs était unanime : une expérience qui rencontre un si grand succès se doit de revenir l'été suivant. La date du 5 août 2017 a rapidement été fixée et l'équipe s'est alors mise en mode recherche afin de trouver la perle rare. C'est ainsi que l'opportunité d'avoir le chanteur David Jalbert s'est présentée.

En pleine écriture de son nouvel album, le chanteur propose de venir avec deux artistes invités. Quelle belle suggestion permettant d'avoir un spectacle diversifié qui rejoindrait un grand nombre de spectateurs. Tout au long de l'hiver, de nombreuses propositions se sont accumulées sur la table de travail du comité des loisirs. Et puisqu'il fallait en choisir deux, le comité a finalement opté pour Wilfred Leboutillier et Mathieu Langevin. Trois artistes et trois styles complètement différents.

Dès le début du spectacle, les 260 spectateurs ont eu droit aux succès de David Jalbert, tels que Souvenir d'enfance, Voyage et bien sûr des pièces de son tout nouvel album 5,

Offre d'emploi

Directeur/directrice générale de la
Co-op de consommation de Petit-Saguenay

Envoyez votre C.V. d'ici le 13 octobre 2017 :

Courriel : cooppetitsag@royaume.com

Fax : 418-272-2058

Plus d'infos : <http://bit.ly/dg-coop>



sorti justement le 5 mai dernier. Tout au long de la soirée, l'auteur-compositeur-interprète n'a pas hésité à partager des histoires avec son public !

Par la suite, Wilfred Lebouthiller est venu présenter quelques-uns de ses succès. Dès son arrivée sur scène, la foule a entonné avec lui différentes chansons de son répertoire, transformant ainsi l'Aréna en une immense chorale. Wilfred et sa fabuleuse voix ont permis aux spectateurs d'entendre un artiste accompli de grand talent. Plusieurs ont redécouvert ce gagnant de la première édition de Star Académie.

David Jalbert a enfin invité à le rejoindre sur scène le dernier artiste, Mathieu Langevin, participant à La Voix 3. Mathieu demeurera sans aucun doute la découverte de cette soirée. Celui-ci maîtrise plusieurs genres de musique, mais le public a été parcouru d'un grand frisson lors de son interprétation de Chances are de style country américain. Une voix puissante qui restera longtemps gravée dans la mémoire et le cœur des spectateurs ébahis. Parions que nous entendrons parler de lui très bientôt.

Trois artistes généreux réunis dans une salle à l'acoustique exceptionnelle, cela donne un spectacle de qualité. Dès la tombée du rideau, la traditionnelle séance d'autographes et de photos a démontré la générosité de ces chanteurs. De nombreux spectateurs ont ainsi quitté la soirée les yeux pétillants de bonheur.

TOURNOI DE BALLE DONNÉE

Deux semaines plus tard, le comité des loisirs de Petit-Saguenay organisait un tournoi de balle donnée. Au total, 6 équipes mixtes se sont ainsi succédées tout au long de la fin de semaine sur le terrain de balle. Deux journées joyeuses où le soleil était absent mais pas le plaisir des participants. C'est l'équipe de Julien Bernier qui a remporté la première place lors des finales du dimanche midi, suivie, à la deuxième place, par l'équipe de Jacky Houde.

COURSE DE BOITES À SAVON

Afin de clôturer l'été en beauté, le comité des familles a organisé sa première course de boîte à savon et a ainsi fait revivre une activité qui avait disparu depuis quelques années. La journée a connu un succès sans précédent où l'imagination



était au rendez-vous avec 7 boîtes à savon et 12 participants. Les courses ont débuté avec les petits de la catégorie 5-12 ans. Quel plaisir d'entendre les spectateurs encourager les petits coureurs dont les sourires faisaient plaisir à voir.

Ensuite, ce fut au tour des ados (13-17 ans) de nous montrer leurs fameux bolides. Quelques sensations fortes étaient même au programme, avec la boîte à savon de Dylan qui a perdu toutes ses roues sur le fil d'arrivée ! Plus de peur que de mal puisque ce dernier s'en sort avec quelques égratignures sur la main.

Et pour terminer la journée, les adultes (18 ans et +) ont su démontrer, en dévalant la rue Tremblay, que leur cœur d'enfant était encore bien vivant. Les grands gagnants de ces courses sont Wyatt Pelletier pour les 5-12 ans, Izaak Tremblay et Dylan Talbot pour les 13-17 ans et enfin Maxim Pelletier pour les 18 ans et +. Félicitations à tous les participants et au comité des familles qui ont fait de cette activité familiale une véritable réussite. ♦





JÉRÔME GOURON, PRÉSIDENT DU COMITÉ DE CONSULTATION TOURISTIQUE DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ

Par *Isabelle Lavoie*

Depuis mai dernier, un comité de consultation touristique a vu le jour à la municipalité de Rivière-Éternité. Rappelons que la mission de ce comité est de faciliter la communication entre les entreprises touristiques du milieu et la municipalité, mais il devra également recommander des actions ou des projets au conseil municipal pour le développement touristique de la municipalité.

Afin de se donner une structure et un bon fonctionnement, les membres du comité ont choisi d'élire Jérôme Gouron comme président. En effet, ce dernier est directeur du Parc national du Fjord-du-Saguenay et codirecteur du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent depuis 2014. Il est également présent depuis de nombreuses années au sein du comité touristique de L'Anse-Saint-Jean. Ce choix a fait l'unanimité auprès des membres puisque celui-ci a une bonne connaissance du territoire et de

la clientèle touristique, possède un talent de communicateur et souhaite continuer de jouer un rôle important pour le développement de l'industrie touristique.

La municipalité a comme moteur économique principalement le tourisme. Il est donc primordial de se mobiliser pour le développer encore davantage. Le comité, qui en est à peine à ses premiers balbutiements, nourrit de grands projets. ♦

Centre de rénovation



Home
hardware
de L'Anse



**Savoir.
Faire.**

----- HORAIRES -----
LUN au MER 8:00 > 17:00
JEU au VEN 8:00 > 18:00
SAMEDI 8:00 > 16:00

418 272.2411
118 Rte 170
L'Anse-Saint-Jean

homehardware.ca




ALTEX

Enfin disponibles : Toiles alternatives Ambio

- Grande variété de tissus et de couleurs pour répondre à tous vos besoins;
- Durabilité, design et installation facile;
- Construites au Québec et Ontario avec des composantes de qualité supérieure;

ÉGALEMENT DISPONIBLES :
Toiles opaques ou translucides

Venez rencontrer notre spécialiste en décoration pour des conseils adaptés.



UN BILAN POSITIF POUR LES ACTIVITÉS ESTIVALES DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ

Par *Isabelle Lavoie*

MARCHÉ PUBLIC

L'été fut fort occupé pour la petite municipalité d'à peine 475 âmes. En effet, les 22-23 juillet derniers ainsi que les 29-30 juillet, avait lieu la première édition du marché public, qui est également le premier projet réalisé par le comité de consultation touristique. Ce fut l'occasion pour 13 exposants de se déplacer et d'offrir différents produits. La clientèle tantôt locale, tantôt touristique, était heureuse de voir le cœur du village s'animer. En dépit du vent qui soufflait par bourrasques, le marché public fut une expérience des plus intéressantes. Il est fort possible que cet événement se reproduise pour une deuxième année. Le comité tient à remercier tous les gens qui ont contribué à ce succès.

COMME DANS LE TEMPS

Le 12 août se déroulait l'activité qui se voulait un retour vers le passé « comme dans le temps ». Celle-ci permettait de contempler une exposition de vieilles voitures et de vieux objets, d'acheter de vieux livres, de consulter de vieux articles et de vieilles photos du temps jadis. Cela permit aussi aux participants d'avoir le bonheur d'écouter le conteur Élias Côté, accompagné de son acolyte Jean Bergeron,

L'activité s'est clôturée par une soirée dansante avec Nancy Simard. Cette activité intergénérationnelle a permis d'attirer environ 150 personnes. Il fallait voir les parents et les grands-parents expliquer aux jeunes l'utilisation des objets exposés, datant parfois de 1920-1930. Inutile de préciser que le spectacle animé par Élias Côté et Jean Bergeron fut apprécié de toutes les générations. Une journée mémorable qui sera certainement reconduite l'an prochain.

Enfin, la fin de semaine de la fête du travail a été fort occupée au centre des loisirs de Rivière-Éternité, avec le traditionnel tournoi de balle molle. Cette année, ce sont 9 équipes qui se disputaient les honneurs. Malgré un froid presque glacial le vendredi soir, plusieurs sont venus regarder les participants jouer, sirotant un bon café chaud pour se réchauffer. L'activité connaît toujours un grand succès. Félicitations aux organisateurs Daniel Gagné et Dany Lavoie pour la réalisation de cette belle animation. ♦



Atelier-boutique Dolande

8, Sentier du Lac-à-l'Écluse, Rivière-Éternité, Qc, Canada
Accès route 170 entre le kilomètre 89 et 90

Dolande Fortin, peintre aquarelliste

Tableaux - Cartes - Objets d'art variés - Artisanat - Laine pour tricot

Facebook : *Atelier-boutique Dolande*

Courriel : *atelierdfortin@yahoo.ca*

ou sur rendez-vous au 418 272-1156



Programme jeunesse Desjardins

ACCESSION PREMIÈRE PROPRIÉTÉ

● 18-40 ans



Grâce à la Caisse Desjardins du Bas-Saguenay, vous pourriez recevoir une subvention en argent pouvant atteindre un montant de 2 000\$, s'ajoutant aux promotions courantes, à l'achat de votre première maison.

Subvention de base
1 000 \$ ✓

Subvention maximale
2 000 \$ ✓

Subvention pour enfants
de moins de 18 ans
500 \$ par enfant ✓

*Jamais il n'aura été aussi
payant de s'établir, ici,
au Bas-Saguenay!*



Toute l'information sur les conditions d'admissibilité au programme sont disponibles dans votre Caisse Desjardins du Bas-Saguenay



Les nouveaux propriétaires bénéficieront pour une période d'un an, d'une gratuité au niveau de diverses activités municipales (terrain de jeux, accès à la piscine, à l'aréna, etc.) et pourront également profiter de la politique de gratuité de la station du Mont-Édouard pour les 13 ans et moins.

Informez-vous à votre caisse !

M. Robin Bergeron, directeur général est fier de vous présenter notre équipe de conseillers en place pour vous servir : Mme Caroline Tremblay, M. Harold Leblanc et M. Alexandre Gauthier-Ferland

Concours de bourses d'études

Cette année encore, une somme de 6 500\$ est mise à la disposition des étudiants en vue de les soutenir dans la poursuite de leurs études et de les aider à réaliser leurs rêves. Ce concours s'adresse aux étudiants de niveau universitaire, collégial et professionnel, membres de la caisse du Bas-Saguenay.

Bourses disponibles selon le niveau d'étude :

- ★ **Universitaire** : 2 bourses de 1 500\$
- ★ **Collégial** : 2 bourses de 750\$
- ★ **Professionnel** : 2 bourses de 500\$
- ★ **Prix de participation** : 4 prix de 250\$

Les étudiants doivent compléter un formulaire et le déposer au plus tard le 13 octobre, à midi, au siège social de L'Anse-Saint-Jean.

Faire parvenir votre demande :

Par télécopieur : 418 272-3199

Par courriel: marianne.d.bouchard@desjardins.com

Ou à l'adresse suivante :

Caisse Desjardins du Bas-Saguenay

243 Saint-Jean Baptiste, L'Anse-Saint-Jean, Qc G0V 1J0



Bonne chance !

HEURES D'OUVERTURES - SERVICES CAISSIERS

Siège social à L'Anse-Saint-Jean

Lundi, mardi, et mercredi : de 10 h à 13 h
Jeudi : de 10 h à 15 h et de 18 h à 20 h
Vendredi : de 10 h à 15 h.

Centre de services de Petit-Saguenay

Lundi, mardi, mercredi et vendredi : de 10 h à 13 h
Jeudi, de 14 h à 18 h.

Un seul numéro : 418 272-2550



Desjardins
Caisse du Bas-Saguenay



AU PRESBYTÈRE DE L'ANSE, UNE BOULANGERIE TOUTE EN NUANCES

Par *Pascale Nobécourt*

Quand d'autres chauffent leur Camper pour partir pêcher les fins de semaine, eux sortaient leur Westfalia pour se faire un "voyage boulangerie". Daniel Côté et Diane Houde, tous deux natifs du Bas-Saguenay et enseignants à l'École Fréchette de l'Anse, ont toujours "tripé pain". Un "voyage boulangerie", cela consiste à repérer les adresses des places réputées pour faire du bon pain et... partir les visiter. "En entrant, juste à la senteur, on est capable de dire : ah, ça, c'est une boulangerie qui nous ressemble !" Ils sont allés ainsi jusqu'à Cowansville, dans les Cantons de l'Est, pour visiter La Mie Bretonne et ont arpenté bien des villages de France pour goûter et comparer les baguettes.

"Ma grand-mère faisait du pain, ma mère aussi, moi, je rêvais de jouer dans la farine !", raconte Diane. Quant à Daniel, il se souvient du matin où il a enfourché son vélo, pris le traversier et roulé, roulé, roulé, dans le froid et le vent, jusqu'à Kamouraska. Ce jour-là, manque de chance, la porte de la fameuse boulangerie Niemand est close. Daniel, planté devant la porte, digère sa déception quand Jochen Niemand en personne, passant par là en un heureux hasard, l'aperçoit, l'interroge et, touché par tant de motivation, l'invite à revenir faire du pain avec lui, une prochaine fin de semaine. C'était en 1999.

Depuis, Daniel a toujours fait son pain, dans son four, chez lui. Il est même parti se former deux semaines près de Paris. Pour le plaisir. Comme il avait, par curiosité et passion, rendu visite à Jean Couture à l'origine de la boulangerie Unisson (créée en 1985, sur les Plateaux, celle-ci a distribué du pain dans tout le Québec pendant quelques années).

Si on leur avait prédit, au printemps 2016, qu'ils ouvriraient une boulangerie trois mois plus tard à l'Anse, Daniel et Diane ne l'auraient pas cru. "On y avait vaguement pensé il y a quatre ans, mais je trouvais décourageante l'idée de me lever tous les jours à 2 heures du matin au moment de ma retraite", dit-il. "Cela s'est décidé en un mois", raconte Diane, encore étonnée. Juillet 2016, Nuances de grains ouvre donc ses portes, en toute discrétion, rue du Coin. À l'automne, le jeune Jason Kyle, lui aussi passionné, rejoint l'équipe.

Les deux hommes se rendent vite compte qu'ils ont en commun pour héros l'Américain Chad Robertson, roi du pain au levain naturel, créateur de la boulangerie Tartine à San

Francisco. Car pour Daniel, il n'est point de pain si ce n'est au levain. "C'est lui qui donne toute la saveur et permet une meilleure conservation, sans aucun ajout chimique". Son levain, à base de farine de seigle biologique, est préparé chaque jour et fermente lentement dans les frigos pendant seize heures. "C'est un pain qui prend son temps, on ne peut pas le brusquer", commente Diane.

Été 2017. Un an plus tard, presque jour pour jour, la nouvelle boulangerie migre au Presbytère, marquant de bon augure la première étape de reconversion de ce beau bâtiment patrimonial, au centre du village. Nuances de grains est désormais ouverte du mercredi au dimanche, au grand bonheur des touristes de passage et des Anjenois qui peu à peu découvrent ou retrouvent le plaisir d'aller à la boulangerie. "Je rencontre plein de nouvelles personnes venues de l'extérieur, mais demeurant à l'Anse", se réjouit Diane.

Debout quotidiennement à 4 heures du matin, Daniel et Jason sont "brûlés mais ravis". Quant à la boulangère, toujours chic et charmante, elle donne au lieu l'atmosphère délicieuse d'une comédie musicale des années 50. On leur souhaite de durer aussi longtemps que la vaillante Pâtisserie Louise qui continue au bord du quai à régaler les papilles de ses tartes aux framboises.

Une boulangerie, c'est le signe du cœur qui bat dans un village, et à deux pas de l'église : un petit miracle en somme !

Les horaires d'ouverture changent à partir de la rentrée des classes. Consulter le site www.nuancesdegrains.com ou Facebook.

L'OUVERTURE D'ESPRIT N'EST PAS UNE FRACTURE DU CRÂNE*

Par *Cécile Hauchecorne*

La culture en région, loin des foules, des salles de spectacles ou des musées, a-t-elle la possibilité d'exister ? Au Saguenay, en est-on réduit à développer une culture du tourisme à l'image de ces spectacles de la Fabuleuse accueillant dès les premières lueurs du petit jour les immenses cheminées des bateaux de croisière ? La culture se conjugue-t-elle uniquement au passé ou a-t-elle d'autres avenues à proposer ?

Avec ce dossier, il s'agit de faire le point sur la culture et les impacts potentiels qu'elle pourrait avoir sur le développement régional. En interrogeant différents acteurs du milieu, on s'aperçoit que le mot culture rime souvent avec ouverture, curiosité, rencontre, découverte. Alors puisqu'il paraît que la culture, c'est ce qui nous définit, allons voir un peu de quoi est faite celle du Bas-Saguenay.

La culture, c'est donc l'expression d'une communauté. Si chaque village du Bas-Saguenay possède sa couleur particulière, l'ensemble a une histoire commune : l'époque des moulins à bardeaux, le temps où les hommes partaient tout l'hiver dans le bois pour des peanuts et revenaient à la maison au printemps, faisaient des enfants et passaient l'été dans les champs, les veillées, les corvées, les parties de sucre et la saison des tartes aux pommes, toute cette histoire collective crée un lien culturel très fort.

LA CULTURE, UNE RENCONTRE

Pour Philôme La France, directeur de la programmation au Bistro de L'Anse, le beau défi que doit relever le Bas-Saguenay, c'est de créer une rencontre entre les nouveaux arrivants et les gens de la place. « L'édito de Jacinthe Croteau dans le dernier numéro du *Trait d'Union* en est un bel exemple. La découverte du patrimoine oral par une nouvelle arrivante. Il faut trouver des moyens de créer ces rencontres-là, de les forcer même, que les gens apprennent à se connaître. Il faut trouver des façons de faire vivre la culture locale, elle ne meurt pas mais est en déclin relatif, elle perd de l'importance, des personnes âgées disparaissent

chaque semaine. Alors, il faut faire vivre ces gens-là, même au-delà de leur décès, garder leur histoire en mémoire pour qu'elle se transmette et que les nouveaux arrivants puissent se l'approprier. Le but ultime, c'est qu'il y ait une réunion et qu'éventuellement émerge une nouvelle culture, fruit d'une rencontre entre la culture plus urbaine et la culture du Bas-Saguenay. »

Nouvel arrivant à L'Anse-Saint-Jean et homme de théâtre, Christian L'Italien abonde dans le même sens : « Ici à L'Anse-Saint-Jean, on est actuellement en équilibre, avec une proportion de 50-50 entre les gens de la place et les nouveaux arrivants, alors avant que l'un embarque par-dessus l'autre, c'est le moment idéal pour qu'un rapprochement se mette en place, que tout cela se mélange et qu'ainsi on forme une communauté plus solide. »

LA CULTURE, UN UNIVERS DE POSSIBILITÉS

À peine revenu dans la région, - ce natif du Bas-Saguenay est allé, comme tant d'autres, vivre sa jeunesse à Montréal - il propose au Bistro d'organiser cinq soirées de théâtre d'impro. L'accueil du public a été plus que positif. Peu de touristes dans la salle mais essentiellement des gens du Bas-Saguenay, curieux, intrigués qui ont apprécié de voir autre chose, de rire, et qui se sont même dit que peut-être, ils aimeraient, qui sait, pourquoi pas ... se laisser tenter à faire de l'impro ! En organisant une ligue dès cet automne, Christian L'Italien a ainsi le doux sentiment de participer, à sa façon, au bonheur de la collectivité.

« L'impro, c'est un univers de possibilités offert à tous, de 7 à 77 ans. Je ne compte plus le nombre d'ados qui se sont découverts, sont passés de gênés à épanouis, populaires, dont les notes ont augmenté. La culture, c'est aussi un outil de développement personnel. »

Christian L'Italien regrette cependant qu'au Bas-Saguenay, « la culture mise de l'avant semble principalement être une culture touristique. On vend les paysages, les activités sportives, de plein air, mais j'ai l'impression qu'on oublie un peu ceux qui habitent ici, au profit de ceux qui sont de passage. Pourtant, c'est d'autant plus important, pour des milieux visités comme le nôtre, qu'il y ait une culture vivante, que les gens qui ont des talents artistiques ne soient pas obligés de sortir du village, que l'on soutienne des initiatives telles que l'école de musique par exemple. Et les gens viendront ici, non seulement pour voir le fjord, mais également pour profiter d'un spectacle de blues ou d'un festival de contes. »

LA CULTURE, UN OUTIL DE COHÉSION SOCIALE

La culture fait partie du quotidien, l'embellit même, elle se nourrit de la vie du village pour ensuite en nourrir ses habitants. Pour Dolande Fortin, instigatrice du Regroupement des Artistes et Artisans de Rivière-Éternité (RAARE), la culture a aussi un rôle important à jouer au niveau de la cohésion sociale d'une communauté. « La mission première du RAARE, c'est de permettre l'évolution personnelle de chacun sous toute forme d'art. La chorale, elle n'est pas parfaite mais elle fait du bien aux gens qui, tous les vendredis soirs, s'en vont pratiquer. Et pendant qu'ils chantent, ils amènent leurs enfants qui jouent dehors à la patinoire ... tout le monde se retrouve ensemble ! »

Avec les Journées de la Culture, le comité RAARE essaye toujours d'innover et de voir ce qui pourrait intéresser les gens de la communauté. Les enfants ne savaient pas ce que c'était que la courtepoinette, même si cela fait partie de l'histoire de leur village. Il y a deux ans, une telle activité a donc été proposée aux élèves de l'école. Les jeunes développent ainsi un sentiment d'appartenance en découvrant des techniques



que leurs grand-mères utilisaient. Cette année, il y aura de l'initiation à la danse contemporaine. Tout le mois de septembre, deux mamans de l'école vont venir donner des ateliers de danse et un spectacle sera présenté dans le cadre des Journées de la Culture.

Dolande Fortin précise que « la semaine suivante, au programme du Symposium, il y aura Barbara Diabo, une danseuse contemporaine autochtone et une dizaine d'enfants vont pouvoir se joindre à son spectacle. Ici, on a un merveilleux exemple de comment la culture peut s'intégrer dans la communauté et vice versa. Ce n'est plus juste une population qui va voir un spectacle, c'est une population qui participe au spectacle. Cela permet de bâtir des communautés vibrantes et en santé. En plus ici, la culture québécoise rencontre la culture des premières nations. La culture, c'est vraiment une histoire de rencontres, d'ouverture sur les autres ! »

Même son de cloche à Saint-Félix-d'Otis où tout l'été, des spectacles gratuits ont été offerts à la halte routière. Brigitte Simard, nouvelle recrue en tourisme et développement pour la municipalité, constate le succès de telles initiatives : « Avec les 7 jeudis, on a attiré un public intergénérationnel.





Les gens ont chanté, dansé, réagi, ils ont été touchés et puis surtout, ils étaient contents de pouvoir le vivre avec d'autres personnes, leurs voisins, des gens qu'ils n'avaient pas vus depuis longtemps, des visiteurs de l'extérieur, des gens d'autres villages. Et c'est ça la beauté de la culture, ce n'est pas quelque chose que tu mets dans une boîte, ce n'est pas quelque chose qui est défini, c'est quelque chose qui devient la personnalité d'un milieu, un peu comme une mosaïque à laquelle chacun participe à sa façon. Si, en tant qu'agent de développement, on est capable de laisser vivre ça, de créer ces lieux de rencontres, on aura rempli notre rôle, je crois ! »

Le vieillissement de la population est un fait établi, particulièrement en milieu rural. Les avenues deviennent alors plutôt simples à envisager en matière de développement : il faut savoir attirer du monde de l'extérieur tout en donnant la possibilité aux jeunes d'ici de rester. Et la culture a un rôle primordial à y jouer. Philôme La France le voit chaque été avec la vente en ligne des billets pour les spectacles du Bistro, où près de la moitié sera achetée par des gens de l'extérieur du Bas-Saguenay. « Je pense que les milieux

ruraux du Québec doivent adopter des stratégies de développement culturel pour pouvoir profiter des gens qui viennent de milieux urbains et qui recherchent un endroit où s'établir en campagne. Il y a beaucoup de gens qui ne rêvent que de ça, mais il y en a très peu qui passent à l'action. Si on est en mesure d'offrir un milieu de vie dynamique, avec une vie culturelle intéressante, c'est beaucoup plus facile d'attirer ces gens-là ! Cela permet aussi de développer le milieu lui-même, au-delà des nouveaux arrivants. La culture stimule l'étonnement, diversifie les intérêts, et du même coup, elle peut être un vecteur de changements, juste par le fait que les gens deviennent plus curieux, elle leur ouvre de nouveaux horizons, les amène à concevoir des projets originaux. »

Nos milieux sont-ils prêts à ouvrir en grand les fenêtres pour accueillir de nouvelles idées, de nouveaux projets ? La peur de l'inconnu peut paralyser bien des élans, et trop souvent on préfère rester accroché à ce que l'on connaît plutôt que de partir à l'aventure. Transformer un ancien presbytère en maison de la Culture, accueillir en résidence des artistes qui viennent ensuite former de jeunes élèves, relancer le cœur du village avec un marché public, inviter la population à se retrouver tous les jeudis autour de concerts gratuits donnés par des artistes de talent, non le milieu du Bas-Saguenay ne semble pas peureux, il paraît même s'être dirigé sur une belle avenue. Il ne reste qu'à souhaiter encore et encore de nouveaux projets, de nouvelles idées, et de joyeux lurons qui viendront nous sortir de notre zone de confort pour nous faire bouger, chanter, créer, évoluer ... être en vie quoi ! ♦

**Merci à Ariane Moffatt pour l'inspiration de ce titre.*



LE PRESBYTÈRE DE L'ANSE-SAINT-JEAN DEVIENT UN CENTRE CULTUREL

Par *Patricia Daigneault*

L'ouverture du centre culturel du Presbytère a eu lieu lors des Journées de la Culture, le 30 septembre. La municipalité de L'Anse-Saint-Jean a acquis officiellement le bâtiment du presbytère en juillet dernier. Cette acquisition permet de maintenir ce bâtiment patrimonial en bon état et d'y attribuer une vocation élargie, accessible au grand public.

L'emplacement, situé au cœur du village, en fait un lieu stratégique d'importance. Lorsque le comité de la Fabrique l'a offert à la municipalité, les élus ont étudié diverses possibilités. Après une étude de l'état de la bâtisse et suite à une consultation publique, le projet d'un centre culturel a pris forme.

Le bâtiment, avec ses 2 étages, offre plusieurs possibilités. Des salles d'expositions permanentes et itinérantes y seront aménagées. Un comité, sous la responsabilité du centre communautaire La Petite École, a été mis en place pour en assurer la gestion. Il est composé de citoyens œuvrant au niveau culturel dans la municipalité.

Dans une première phase, divers travaux de mise aux normes ont été réalisés au rez-de-chaussée et au sous-sol. La toilette a été modifiée pour devenir accessible aux personnes handicapées. Les gardes de la galerie et les fenêtres ont été repeintes. Enfin, une première salle d'exposition sera aménagée dès cet automne. Ultérieurement, d'autres travaux

de mise aux normes seront exécutés, afin de permettre l'utilisation des salles du 1^{er} étage. Le comité envisage d'organiser des expositions sous différents thèmes liés à l'histoire et à la culture locales et de donner l'opportunité à des artistes multidisciplinaires de présenter leurs œuvres.

Cet été, la boulangerie artisanale Nuances de Grains a déménagé et s'est relocalisée au Presbytère. Les touristes et les gens de chez-nous ont été ravis. Quel bonheur de sentir les croissants chauds et le pain frais dans un environnement de rêve. La clientèle pouvait déguster sur place, dans l'ancienne cuisine du curé, ou à l'extérieur sous les pommiers! Ce petit commerce se marie très bien avec la vocation culturelle des lieux et vient même la bonifier.

Le centre culturel est voué à un avenir prometteur grâce à son emplacement et aux possibilités multiples qu'il offre. Longue vie à ce merveilleux projet! ♦



Le comité consultatif du presbytère avec Eugénie Lavoie et Marie Brunet (Promo des arts), Jérôme Durocher (Chargé de projet à la municipalité), Michel Chayer (Citoyen bénévole), Patricia Daigneault (Petite École) et Marcellin Tremblay (conseiller). Absents sur la photo : Marie-Claude Roy (Poésie), Yolande Boudreault (Poésie), Cécile Hauchecorne (Trait d'union), Julie-Vanessa Tremblay (Coop La Machine), Lyne Morin (École de musique), Nicholas Landry (CA Petite École) et Christian L'Italien (Théâtre).

LES SEPT JEUDIS ONT LA COTE !

Par *Claudie Laroche*



La municipalité de Saint-Félix-d'Otis a présenté 8 spectacles musicaux à la halte routière cet été. Les soirées des Sept Jeudis se sont avérées être un grand succès !

Plusieurs citoyens de Saint-Félix-d'Otis et des autres municipalités du Bas-Saguenay étaient présents, fidèlement, à chaque spectacle. De Maxime Landry à Janick Fournier en passant par Joanie Harvey et So Much Swing, les spectacles étaient variés, de grande qualité et gratuits !

La réponse des citoyens de Saint-Félix-d'Otis et la présence de spectateurs des villes voisines confirment le désir de se retrouver entre amis, de discuter, d'échanger et de chanter !

La halte routière, avec sa jolie gloriette, sa patinoire couverte, son nouveau mobilier urbain et maintenant la Pataterit Chez Félix, devient un point névralgique de Saint-Félix-d'Otis. C'est un endroit naturel et facilement accessible où les citoyens et visiteurs peuvent profiter d'un point de vue imprenable sur le Lac Otis.

La municipalité tient à vous remercier pour votre participation. L'organisation de ces soirées rejoint sa volonté de rassembler non seulement ses citoyens, mais aussi la population du Bas-Saguenay afin de promouvoir la culture et les arts de la scène. Votre participation démontre votre intérêt envers les projets culturels rassembleurs.

L'engouement et la participation de la population pour le projet de cet été donne des ailes à la municipalité de Saint-Félix, toujours partante pour de nouvelles idées ! ♦



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

**SERGE
SIMARD
DUBUC**

Je vous invite à venir nous rencontrer
au bureau de circonscription
situé au 439, rue Albert à La Baie.

Tél. : 418 544-8106
Télec. : 418 544-8167
serge.simard.dubu@assnat.qc.ca



PACTE D'AMITIÉ ENTRE MANOU-PERCHE ET PETIT-SAGUENAY

Par *Ginette Côté*

En 1988, à l'initiative de Jacques Houde, célèbre animateur radio-canadien, originaire de Petit-Saguenay, un pacte d'amitié a été signé entre les villages de Petit-Saguenay et de Manou en France, berceau des Houde du Québec.

À l'époque, cette activité s'était déroulée dans le cadre des fêtes du 150ième anniversaire de la région qui avaient été organisées à Petit-Saguenay dans la cour de l'église. Les deux collectivités s'étaient engagées à construire un pont pour développer les amitiés et favoriser les échanges. Les grandes lignes de ce pacte prévoyaient que de part et d'autre de L'Atlantique, les gens de Petit-Saguenay et de Manou affichent leur amitié et que des projets concrets permettent à la population des deux villages de se rencontrer.

Ce pacte d'amitié, même s'il n'a pas rempli toutes ses promesses, contribue tout de même à la richesse culturelle de notre village. On retrouve d'ailleurs, sur une porte intérieure de l'église de Petit-Saguenay, une plaque qui témoigne de cette belle amitié. Également, plusieurs personnes ont effectué au fil des ans, un pèlerinage au village de Manou pour retracer le parcours de leurs ancêtres.

C'est pourquoi il nous a fait tellement plaisir, près de trente ans après cette signature historique, de recevoir chez-nous une délégation du village de Manou composée de personnes proches de celles qui étaient présentes en 1988 pour signer ce pacte.

Pour souligner ces retrouvailles, une activité toute spéciale a eu lieu dimanche le 10 septembre 2017 dans le grand chalet du Village Vacances de Petit-Saguenay. Une trentaine de personnes ont répondu à l'invitation lancée par le conseil municipal. Bertrand Fortin, maire de Petit-Saguenay en 1988, s'était déplacé pour l'occasion. Les invités Manousiens ont signé le livre d'or de la municipalité et une lettre, adressée aux élus du village de Manou, leur a été remise.

En remettant ce document nous souhaitons, si cela s'avère possible, qu'une nouvelle ère de communication s'établisse de part et d'autre de l'océan Atlantique pour le bien de nos deux communautés qui réunissent les Houde, les Bouchard, les Pelletier, les Gagnon et tant d'autres de nos ancêtres qui sont partis du Perche pour bâtir le Québec. C'est un beau levier pour rester bien ancré dans notre histoire. ♦



Pierre et Annie Botineau, Bertrand Fortin, maire en 1988, Ginette Côté, mairesse actuelle, Monique et Michel Lecointre.

ON NE MODÈRE PAS NOS TRANSPORTS

AFIN DE TOUJOURS MIEUX VOUS SERVIR

TRANSPORT
Bouchard
9094-6112 Québec Inc.

67, rue Dumas, Petit-Saguenay

Tél.: 418 272-3025

Télé.: 418 272-1638

Courriel: transport.bouchard@royaume.com

DU LUNDI AU VENDREDI
service ultrarapide
3 FOIS PAR JOUR

PRIX TRÈS COMPÉTITIFS
tant pour la clientèle
commerciale que résidentielle



L'APPEL DU SAUMON

Par *Pascale Nobécourt*



Il était à Paris fin juin, y achevant une tournée de conférences en France, à Bora Bora deux mois plus tôt et à l'Anse-Saint-Jean le 14 juillet à l'occasion du Festizen. Il y a cinq ans, si l'on avait dit à Daniel Blouin qu'il écrirait un best-seller et serait invité à faire des conférences aux quatre coins du monde, il aurait ri. « Je n'avais jamais écrit que texto ou courriel et, dans mon entreprise, j'évitais de faire des réunions car on était douze et c'était trop pour moi ». Il aurait ri peut-être, mais n'aurait pas dit : « C'est impossible ! » Parce qu'il y a cinq ans, à 41 ans, Daniel Blouin savait déjà que l'impossible est ... possible.

Son parcours en est la preuve vivante et c'est celui-ci qu'il est venu conter avec simplicité et enthousiasme en conférence d'ouverture du Festizen. Le credo de Daniel Blouin, c'est de savoir écouter le « pfff » ou le « bzzzz » qui frémit en soi dans une situation donnée. Une sensation muette mais parlante pour peu qu'on la laisse devenir cette petite voix intuitive chuchotant à notre oreille intérieure des choses dont nous sommes bien souvent prompts à nous détourner. Ce « pfff », c'est la force de vie qui pousse et invite à avancer, exactement comme se mettent à frétiler les nageoires du saumon quand vient pour lui le temps de sauter de sa fosse et remonter le courant jusqu'au bassin suivant dans son parcours héroïque le ramenant au point de départ de sa rivière natale.

Daniel Blouin pousse la métaphore jusqu'au bout : en résumé, on peut soit passer sa vie à faire tranquillement le tour de sa fosse, dans les limites d'un horizon connu et par là même confortable (qu'il soit souffrant ou non), soit décider d'écouter les signaux indiquant qu'il est peut-être temps de prendre son élan pour sauter dans les rapides vers l'étape suivante.

Il se peut que l'on soit réellement à sa place dans une fosse, celle-ci vous offrant alors le havre d'un temps circulaire dont l'éternité n'exclut pas la profondeur, au contraire.

C'est plutôt aux insatisfaits retenus dans une situation par la peur de faire le pas que s'adresse Daniel Blouin. Tout ce qui en nous recherche la sécurité a spontanément tendance à reculer devant l'obstacle surtout quand la vision du chemin à suivre est floue ou quasiment nulle.

Sortir d'une zone de confort est excitant, certes, mais terrifiant. « Comment ai-je pu me mettre dans une situation pareille ? », s'est demandé Daniel Blouin quand, à 21 ans, il se retrouve sur scène dans l'un des rôles principaux d'un spectacle où il doit chanter et jouer de la guitare face à une

salle comble de l'Ouest Américain. Oui, la pression a fait perler de belles gouttes de sueur au front de ce p'tit gars de Québec sachant vaguement gratter quelques accords et baragouiner trois mots d'Anglais ! Pourtant, il n'en est pas mort. Et la richesse des rencontres vécues tout au long de cette année de tournée à travers le monde a largement compensé le vertige des angoisses ressenties.

Sur l'estrade du chapiteau du Festizen, Daniel Blouin conte avec humour la suite de son aventure qui l'a mené à travailler pour l'industrie du disque à Montréal, fréquenter la jet set, créer sa boîte de communication à Québec, produire de grands événements de hockey, puis se mettre à écrire et devenir conférencier.

Loin d'un long fleuve tranquille, son parcours ressemble bien à une rivière à saumon, avec ses plages de stabilité entrecoupées de bouillonnantes remises en question. Chaque fois, il n'a pas hésité à tout laisser tomber pour rester fidèle à l'appel senti au fond de lui-même. Et à sauter dans le vide sans l'ombre d'un filet.

« Aide -toi, le ciel t'aidera », dit le proverbe. Autrement dit, fais un pas et la vie répondra. La clef de la réussite des « sorties de zone »* de Daniel Blouin tient en un mot : la confiance. Son histoire vécue d'un gars « au profil bien ordinaire » comme il le dit lui-même est la preuve (une preuve de plus) que la vie crée un chemin pour celui qui s'avance vers elle dans l'humilité de l'ouverture. C'est aussi ce qui fait la pertinence et la portée de son témoignage. ♦

*** Sorties de zone, Daniel Blouin,
Editions Le Dauphin Blanc,
Québec, 2014.**





FestiZen en Folie

YOGA/MÉDITATION - AVENTURE - CRÉATIVITÉ

La deuxième édition du festival FestiZen en Folie s'est tenue à L'Anse-Saint-Jean du 14 au 16 juillet dernier. Au programme, une trentaine d'ateliers et conférences proposés par 25 intervenants pour un parcours intensif ouvert à tous sur le thème du développement personnel dans le merveilleux cadre naturel du Bas-Saguenay. Hormis quelques conférences, c'est surtout une approche expérientielle à travers des activités physiques et créatives que propose le FestiZen selon le souhait de sa fondatrice Roxanne Simard, coach de vie en PNL et hypnothérapeute de son métier. Si l'atelier « d'écriture inspirée » mené par France Gauthier s'étendait sur toute la première journée, la fin de semaine regroupait un panel d'activités d'une à trois heures, permettant ainsi aux 150 festivaliers de goûter à un maximum de pratiques différentes, du yoga à la marche méditative, en passant par la danse, le Qi Gong ou la découverte des bienfaits de l'Ayurveda.

« Redonner du pouvoir aux gens sur leur santé et leur bien-être, leur offrir un moment d'apprentissage qui suscitera peut-être le désir d'aller plus loin », tel est l'objectif de ce Festival dont la troisième édition devrait se tenir l'an prochain plus tôt dans la saison, en juin.

www.festizenenfolie.com



PROMO SYMPOSIUM

- Les 6, 7 et 8 octobre, le Mont-Édouard accueille le Symposium Provincial des Villages en Couleurs de L'Anse-Saint-Jean et de Petit Saguenay. Venez célébrer l'automne avec des artistes de renommée !
- Sous le grand chapiteau, profitez de la grande vente Sports Experts.
- Nombreux rabais offerts sur nos cartes de saison et billets journaliers.
- La remontée du sommet sera ouverte (si les conditions météo le permettent).
- Ambiance festive sur la terrasse.

15%

DE RABAIS

Cartes de saison
individuelles
et familiales

Sauf passes de
semaine ou
corporatives

30%

DE RABAIS

Billets de
journée à prix
régulier

journée adulte
pleine montagne

MONT-ÉDOUARD Montagne de plaisirs

418.272.2927

WWW.MONTEDOUARD.COM

f / MONTEDOUARD



Les 4 et 5 novembre, venez nous retrouver au
Salon du BackCountry de Québec et de l'Aventure





Le comité organisateur des Villages en Couleurs, Élisabeth Lavoie, Marie-Claire Houde, Lyne Houde et Yvonne Bernier (absents sur la photo, Paula Gagné et Stéphane Gagné)

SYMPOSIUM DES VILLAGES EN COULEURS

Par *Cécile Hauchecorne*

Chaque automne, la nature se pare de ses plus belles couleurs. Dans la région du Bas-Saguenay, au début d'octobre, les portes s'ouvrent toutes grandes, afin d'accueillir artistes et visiteurs pour le Symposium provincial des Villages en Couleurs de L'Anse-Saint-Jean et Petit-Saguenay. Ce dernier entre fièrement dans sa 27^e année, toujours aussi « Fort de ses racines », comme le dit si bien, la présidente d'honneur, Martine Tremblay.

« Le Symposium provincial des Villages en Couleurs de L'Anse-Saint-Jean et Petit-Saguenay perpétue cette fête de l'art visuel en invitant des artistes d'ici et d'ailleurs qui ont une exceptionnelle soif de créer selon leur idéal esthétique. C'est un réel honneur de présider un tel événement, avec des performances en direct données par ces habiles créateurs d'émotions, et toujours dans deux sites particulièrement inspirants par leur géographie énergique et par la motivation culturelle de la population. »

Élisabeth Lavoie de Petit-Saguenay, fait partie du comité organisateur depuis les débuts de l'aventure. Elle précise qu'année après année, de nouveaux artistes sont heureux de venir participer à cette fin de semaine haute en couleurs. « Le Symposium relève le défi et se renouvelle avec toujours de nouvelles créations à découvrir. Car la culture c'est bien ça, c'est de s'ouvrir, être sensible à tout ce qui vit autour de

nous. Il faut savoir aussi s'intéresser à notre histoire, celle du pays comme celle du village, pour mieux comprendre la culture actuelle. »

En permettant de visiter gratuitement deux grandes salles d'exposition à l'aréna de la Vallée, à Petit-Saguenay et au centre récréotouristique du Mont-Édouard, à L'Anse-Saint-Jean, le Symposium contribue grandement au développement culturel de notre région. Il permet également de promouvoir les arts en créant un authentique trait d'union entre les artistes et la population.

Cette fête des couleurs ne saurait exister sans la participation des généreux commanditaires, du comité organisateur, des précieux bénévoles et de tous ceux et celles qui contribuent à faire de cet événement un succès et un Symposium de qualité. ♦



La Fromagerie Boivin

*Au coeur de nos vies
depuis 4 générations*

2152, chemin St-Joseph, La Baie 418 544-2622

www.fromagerieboivin.com

« REGARD D'UN PARCOURS »

LA 5^e ÉDITION DU SYMPOSIUM D'ART CONTEMPORAIN DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ!

Par *Dolande Fortin*



*Christine Bouchard,
présidente d'honneur*

En cette année particulière du 150^e du Canada, le Regroupement des Artistes et Artisans de Rivière-Éternité (RAARE) propose le thème « Regard d'un parcours » qui s'inspirera de la réconciliation des peuples par l'art, avec la participation d'artistes peintres et de sculpteurs autochtones et non autochtones.

La présidence d'honneur artistique de l'édition 2017 sera assurée par l'artiste peintre Christine Bouchard, originaire d'Arvida au Saguenay. « Projetez votre regard dans le temps, en suivant les traces des premiers peuples qui ont parcouru ce territoire. Admirez ces magnifiques et grands espaces aux paysages vierges. Un regard qui porte loin. Un parcours qui en dit long. »

Christine Bouchard, d'abord aquarelliste de formation, s'est vue décerner prix et mentions et a été reçue membre de la Société Canadienne de l'Aquarelle. Elle a évolué vers une expression abstraite dans une démarche qui contourne la couleur et donne une direction esthétique aux formes. Elle parcourt les symposiums du Québec et expose en permanence en galerie, dont la Galerie du Vieux Saint-Jean, à St-Jean-sur-Richelieu, et dernièrement à la Galerie de l'Espace contemporain et à la Galerie Alfred-Pellan de Québec.

UN SYMPOSIUM, C'EST UN RASSEMBLEMENT

Le symposium présentera vingt artistes peintres, sculpteurs et artisans venant des quatre coins du Québec. Tous ces artistes de différentes disciplines (peinture, sculpture, illustration, photographie, artisanat, musique, danse, etc.), seront réunis pour créer et partager avec les visiteurs leurs œuvres ou expressions artistiques.

DES ACTIVITÉS SPÉCIALES AU PROGRAMME DU SYMPOSIUM

Pour élargir nos connaissances sur le vécu des Premières Nations installées au Saguenay, l'archéologue Jonathan Skeene donnera, le samedi 7 octobre dès 13h30, une mini-conférence sur la Première Nation autochtone qui a occupé le territoire du Bas-Saguenay. Des objets retrouvés en fouilles archéologiques seront exposés et les visiteurs auront la chance de s'entretenir avec l'archéologue pour en apprendre davantage sur le vécu des premiers occupants de notre territoire.

Le dimanche, à 15h00, il y aura un spectacle de danse traditionnelle et autochtone contemporaine, avec l'artiste

professionnelle Barbara Diabo, de Kahnawake. Les élèves de l'école Marie-Médiatrice se joindront à Barbara pour un numéro de danse contemporaine, une activité réalisée dans le cadre des Journées de la culture.

Le RAARE invite chaleureusement le grand public à venir rencontrer ces artistes talentueux de passage à Rivière-Éternité. Une visite au symposium enrichira vos connaissances en art, comme le ferait une visite dans une grande galerie d'art, mais à deux pas d'ici ! Des rencontres qui donneront lieu à de riches échanges.



CONCERT GRATUIT DE FLORENT VOLLANT !

L'auteur-compositeur-interprète Florent Vollant, du groupe Kashtin, ambassadeur Innu des Premières nations, offrira un concert le samedi 7 octobre à 20h30, au Centre des loisirs de Rivière-Éternité, toujours dans le cadre des activités du symposium. Vous pouvez vous procurer un laissez-passer en téléphonant au 418 272-1156 ou à la municipalité au 418 272-2860.

Le symposium se tiendra pour la première fois dans l'église de Rivière-Éternité. Un défi de taille pour l'installation de la salle d'exposition des artistes, mais qui sera relevé généreusement par le comité de la Fabrique de Rivière-Éternité. Le symposium est ouvert au grand public les samedi et dimanche 7 et 8 octobre, de 9h à 17h.

Avec cet événement, le RAARE souhaite faire découvrir aux amateurs d'art, non-initiés à l'art contemporain ou collectionneurs, ces artistes talentueux qui viendront pour la plupart pour une première fois exposer dans la région. Tous ces artistes et artisans ouverts et généreux, vous offriront des œuvres accessibles, dans une ambiance décontractée. Les artistes et artisans de l'extérieur seront hébergés à L'Auberge du Presbytère de Rivière-Éternité. Un rassemblement unique d'artistes sous le même toit! ♦

*En arrière-plan, tableau en 1^{er} prix de tirage
offert par Christine Bouchard*

NOUVELLE ÉQUIPE POUR LE SYMPOSIUM DE SAINT-FÉLIX-D'OTIS

Par *Cécile Hauchecorne*

Les 7 et 8 octobre prochains, la population et les visiteurs seront invités à rencontrer les artistes à l'église de Saint-Félix-d'Otis dans le cadre du « Symposium de Saint-Félix-d'Otis : L'Entrée des Arts ». Cette édition se fera sous la présidence d'honneur de Gérard Boulanger.

Ce peintre né à Québec exerce son art depuis 1984. Ses œuvres sont le reflet des paysages qui l'animent où le milieu bâti se confond avec la nature et le quotidien. Ainsi, on le retrouve régulièrement dans des coins pittoresques du Québec, transportant ses toiles et ses pinceaux. Sa démarche artistique est le fruit d'une recherche où l'aspect anecdotique, bien que présent, veut laisser une place importante aux sentiments intimistes que lui inspire la nature.

L'atmosphère qui se dégage ainsi du tableau devient plus importante que le sujet lui-même. La simplification du traitement laisse une large place à l'imaginaire du spectateur. On retrouve ses œuvres dans des galeries du Québec, de France et de l'Ouest canadien.

De son côté, Simon Comtois, Lieutenant-Colonel à la base de Bagotville se définit comme un artiste de la paix, il a donc accepté avec enthousiasme la proposition de parrainer l'événement. Il viendra avec une équipe de bénévoles du 3e escadron. Ne soyez donc pas surpris de voir des soldats faire la circulation ou installer la salle dans l'église de Saint-Félix-d'Otis ! S'inspirant de la thématique de la paix, une banderole sera confectionnée par les élèves de l'école Saint-Félix.

« À partir d'une nouvelle structure formée en organisme sans but lucratif, nous reprenons cet événement qui a connu un beau succès depuis sa création. Notre objectif est d'offrir la même qualité professionnelle d'artistes avec de petites nouveautés afin d'attirer un large public » conclut Martin Côté, le président du comité.

Le nouveau comité est donc formé de Martin Côté, président et directeur-adjoint artistique, Michel Gagnon, vice-président et responsable des communications, Thérèse Fortin, directrice artistique, Diane Guay, administratrice, responsable des bénévoles et de la décoration et Linda Tremblay, secrétaire-trésorière, responsable de la promotion, des partenaires et des communications. ♦



Amyro | Marché Richelieu

*Partenaire de vos talents
au Symposium...
comme dans votre assiette !*

BOUCHERIE - BOULANGERIE - FRUITS & LÉGUMES
SERVICE DE TRAITEUR - LIVRAISON

COMPTOIR
SAQ
418.272.3080

213 Rue St-Jean-Baptiste L'Anse-Saint-Jean

LES MOULINS À SCIE AU TEMPS DU SYNDICAT

Par *Cécile Hauchecorne*



L'histoire de la colonisation du Bas-Saguenay s'est construite dans la forêt. La compagnie des 21 débarque à la fin mai 1838, et déjà à l'automne de la même année, les premiers moulins à scie sont en service. Que ce soit à l'Anse au cheval à Petit-Saguenay ou du côté du camp de pêche des Price à L'Anse-Saint-Jean, l'activité forestière commence son parcours sur le territoire.

En 1870, on dénombrait 11 moulins à scie, juste dans la municipalité de L'Anse-Saint-Jean. De cette grande époque il ne reste qu'un moulin. Il est situé à l'entrée du rang de Périgny et son propriétaire, Serge Thibeault, le fait toujours fonctionner avec beaucoup d'attention.

« Mon grand-père Grégoire Thibeault avait un moulin à scie. Et ensuite, c'est mon père avec ses frères qui l'ont fait fonctionner. Dans ce temps-là, les gens ils faisaient le syndicat, comme on disait. Le moulin était installé en haut des chenaux, je me rappelle j'avais 4 ans pis je regardais toujours sortir le bois. On avait un camp en face du moulin et les gens du syndicat, ils nous amenaient leur bois avec des chevaux. Dans ce temps-là, le moulin il roulait sur deux quarts ! Un quart de nuit et un quart de jour ! » se souvient Serge Thibeault.

Le travail au moulin n'était pas toujours facile, c'était même la grosse misère de travailler dans le froid, de nuit sur la coupe, et pas toujours très payant. 6 piastres du 1000 pieds de bois scié, dans une bonne journée, on en sortait 10 000 pieds. Et avec ça, il fallait payer les hommes et garder le moulin en condition.

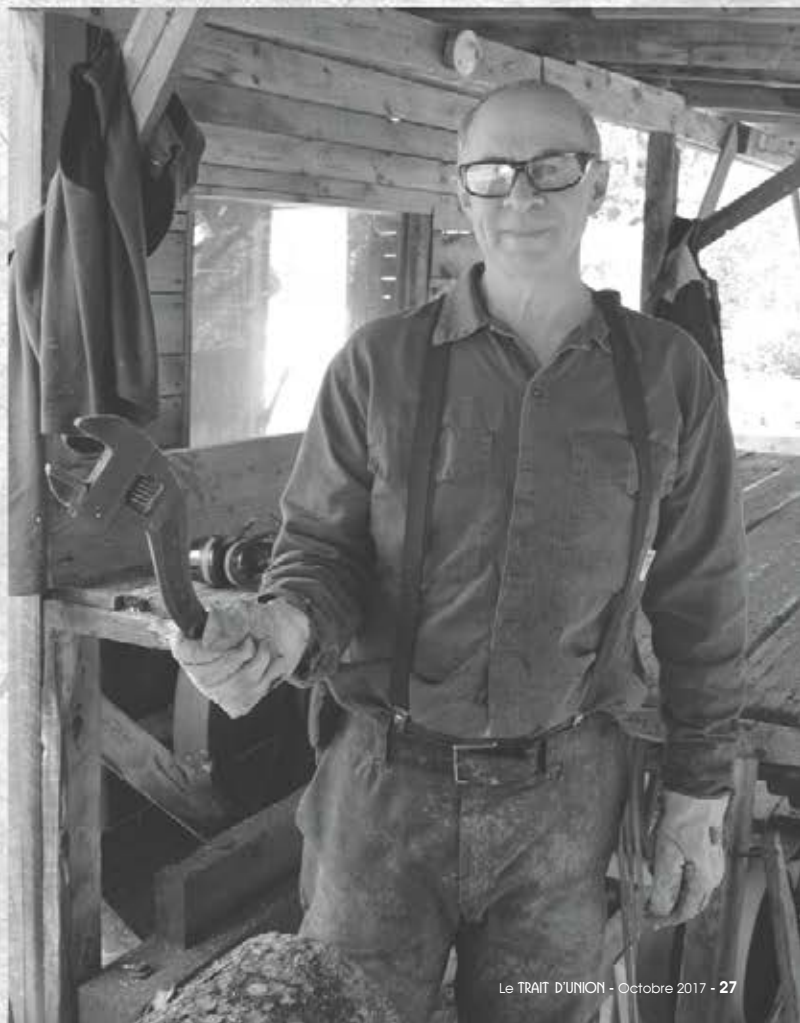
Quand Bernard Thibeault, le père de Serge se décide à vendre le moulin, il n'en reste alors plus que deux à L'Anse-Saint-Jean, celui d'Ernest Boudreault, en arrière de l'église et celui de Guy Perron, en face du garage des Gagné. C'est ce dernier que Serge a acheté il y a un peu plus de vingt ans maintenant.

« Quand je l'ai acheté à monsieur Guy, je savais plus trop comment ça marchait moi un moulin, ça faisait un bout que j'avais pas fait ça ! Il m'a dit, c'est pas grave, j'vas te décoller ! On l'a installé tous les deux, en 1993, j'avais pris un mois de vacances. »

Celui qui perpétue en quelque sorte la tradition familiale, voire même celle d'un village, sait bien que les trucs du métier s'apprennent avec les anciens. « Avec les gros biaux, faut que tu te serves de ta tête, sinon c'est impossible. Quand j'ai acheté mon moulin, il fallait que je me fasse une base et j'avais besoin d'un morceau de 18 pieds de long, 10X12. Monsieur Jean-Marie Houde, il était venu m'aider avec son tracteur, et moi je capotais, je me disais comment on va transporter ça ! Il me disait : on force pas après ça ! Petit bout par petit bout ... j'ai appris gros avec lui. Aussi, j'ai commencé avec mon parrain Gaspard, ce monde-là, tu les regardais bûcher, c'était d'une beauté ! »

Les moulins comme celui de Serge passaient leur temps à se promener d'un chantier à l'autre. À l'époque, ils appelaient ça des moulins portatifs et on les déménageait avec des chevaux, et puis plus tard avec des snow mobiles. Comme il y avait deux équipes de quart sur les moulins, pendant qu'une continuait de scier, l'autre allait préparer la base pour le nouveau chantier.

Et celui du grand-père Grégoire, qu'est-il devenu ? « Il est d'abord allé à Ferland-et-Boilleau, puis il s'est rendu à Shipshaw. Maintenant c'est un gars de Saint-Félix qui l'a acheté ! Un beau dimanche, je suis allé le voir, c'était bien le moulin de mon grand-père et j'ai vu qu'il était très bien installé. » ♦



FORMATIONS GRATUITES EN DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Par *Ariane Fortin*

La MRC du Fjord-du-Saguenay, en collaboration avec Culture pour tous et d'autres partenaires, soutient des formations portant sur la gouvernance et les outils numériques sur son territoire. Destinées à différentes clientèles, travailleurs autonomes, professionnels et non-professionnels du milieu culturel, intervenants des municipalités, entreprises, artistes, bénévoles, ces activités gratuites s'inscrivent dans une semaine régionale de rendez-vous de formation en développement culturel des territoires.

Ainsi le jeudi 26 octobre en après-midi, il sera possible de suivre un atelier sur la gouvernance offert par Thérèse David. Cette formation donnée à la salle de la Rassembleuse, au centre communautaire de La Petite École à L'Anse-Saint-Jean, sera suivie d'un 5 à 7 qui lui se déroulera, quant à lui, au Presbytère, toujours à L'Anse-Saint-Jean. Thérèse David a œuvré dans le domaine des communications culturelles pendant plus de 40 ans, où elle a été, entre autres, chef du bureau de la culture de la Ville de Longueuil. Elle est chargée de cours à l'UQAM au programme Stratégies de production de la faculté des Communications.

Pour ceux qui le désirent, le lendemain en matinée, une formation sur les outils numériques sera offerte par Nellie

Brière dans les bureaux de la MRC du Fjord-du-Saguenay à Saint-Honoré. Nellie Brière est une consultante spécialisée en communications numériques et médias sociaux, elle élabore des stratégies et donne des formations dans les créneaux de la mobilisation citoyenne, des médias, de la culture et de l'éducation. Formatrice à l'INIS, elle a été stratège aux réseaux sociaux pour ICI ARTV.

Avec ces activités gratuites, les partenaires souhaitent faciliter l'accès à des experts dans différents sujets liés au développement culturel tout en suscitant des échanges entre les participants. D'ailleurs, des intervenants régionaux seront invités à témoigner de leurs expériences en rapport avec le sujet. Pour en savoir plus sur les activités offertes, vous pouvez communiquer avec l'agente de développement culturel et communautaire à la MRC, au numéro suivant : 418 544-0113, poste 1205, ou par courriel à l'adresse suivante : ariane.fortin@mrc-fjord.qc.ca.

Ces activités de formation découlent du plan d'action de la Politique culturelle de la MRC du Fjord-du-Saguenay qui souhaite la concertation et les partenariats équitables en matière de développement et de promotion des arts, de la culture et du patrimoine. Il est possible de soutenir cette initiative grâce à l'Entente de développement culturel intervenue entre la MRC du Fjord-du-Saguenay et le gouvernement du Québec. L'organisme Culture pour tous est financé par Patrimoine canadien pour ce projet. ♦



EXCAVATION
GAGNÉ
INC.

Cell.: 418 540-1274
Bur.: 418 272-3031
Fax: 418 272-3031
S'adresser à Yvan

RBQ : 1467829640

104, St-Jean-Baptiste, L'Anse Saint-Jean (Qc) G0V 1J0

DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS FINANCIÈRES POUR LES ARTISTES DE LA RÉGION DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Par *Cécile Hauchecorne*



Conscients de l'importance de la culture sur le développement et la qualité de vie de ses citoyens, le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), les 4 MRC du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les villes de Dolbeau-Mistassini et de Saguenay, en collaboration avec le Conseil des arts de Saguenay et de Culture Saguenay-Lac-Saint-Jean, lancent un appel de projets à tous les artistes et organismes résidant sur le territoire.

Ces derniers ont jusqu'au 30 novembre 2017 pour déposer leur demande auprès du CALQ. Au total, ce programme disposera de pas moins de 740 000\$ sur trois ans. Le CALQ fournira la moitié de ce montant et les partenaires régionaux l'autre moitié. Tous les détails se trouvent sur le site Web de Culture Saguenay-Lac-Saint-Jean : www.cultureslsj.ca

Les artistes professionnels et les représentants des organismes culturels du Bas-Saguenay de la MRC du Fjord-du-Saguenay intéressés par cette nouvelle opportunité de financement ont pu assister à la séance d'information organisée par Culture Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui s'est tenue le 26 septembre dernier.

Lors de l'annonce de cette nouvelle entente, Gérald Savard, préfet de la MRC du Fjord-du-Saguenay, se félicitait du rôle joué par les différents partenaires : « Par le plan d'action de notre Politique culturelle, la MRC du Fjord-du-Saguenay met en place de nombreux projets pour stimuler la présence de créateurs, d'artistes, d'artisans et d'organismes sur son territoire. Leur travail contribue grandement à la qualité de vie des citoyens, car il dynamise les milieux, en plus de contribuer à leur développement. »

De son côté, Jocelyn Robert, président de Culture Saguenay-Lac-Saint-Jean, s'exprimait avec le même enthousiasme : « Le développement des arts et des lettres au Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est encore la façon la plus rentable socialement d'occuper le territoire chez nous. Nous avons la chance de vivre dans une région où le professionnalisme est réel, et le calendrier artistique un des plus imposants au Québec. Il faut donc continuer de miser sur cette force pour se projeter collectivement dans l'avenir et nourrir tous nos espaces habitables par la créativité des artistes et l'innovation de leurs partenaires producteurs et diffuseurs. C'est heureux que s'adjoignent les gouvernements locaux de plus en plus sensibles et conscients de l'impact culturel chez nous. Il faut donc se réjouir d'une entente de partenariat territorial avec le Conseil des arts et des lettres du Québec et les municipalités. »

Pour toute question à propos de ce programme, veuillez contacter Véronique Villeneuve, agente de liaison à Culture SLSJ au 418 540-7913 ou à liaison@cultureslsj.ca ♦



Bonne nouvelle ! Votre acupunctrice Geneviève Goudreault sera de retour de son congé de maternité à compter du 2 octobre prochain. Il lui fera plaisir de vous recevoir dans ses nouveaux locaux situés sous la pharmacie Familiprix au 180 route 170 à L'Anse-Saint-Jean.

Au plaisir de vous revoir très bientôt pour prendre soin de vous !

Geneviève Goudreault, Acupunctrice – 418 272-2722

Douleur ♦ Blessure ♦ Fatigue ♦ Anxiété ♦ Insomnie ♦ Problème digestif ♦ Autres...

L'ARBRE À LIVRES FAIT DES PETITS

Par *Véronique Gauthier*



Les artistes Nicholas Landry et Cynthia Ratté, en compagnie de Léon Houde, artisan ébéniste.

Grâce au succès du premier « Arbre à livres » installé aux abords du Centre Alpha de La Baie et du Bas-Saguenay en 2015, deux autres « Arbres » ont poussé dans le secteur de Grande-Baie et de Bagotville. Léon Houde, artisan ébéniste et menuisier, originaire de L'Anse-St-Jean, a soigneusement choisi deux énormes souches de cèdre sur son lot de terre et il les a taillées et transformées en « Arbres à livres » avec l'aide et le soutien des artistes Nicholas Landry et Cynthia Ratté.

C'est un participant du Centre Alpha de La Baie et du Bas-Saguenay qui a eu l'idée du « Phare », nous rappelant le fjord du Saguenay, « l'Arbre à livres » situé derrière l'école St-Joseph. De plus, le phare, destiné à guider et être un repère pour les bateaux, représente ce symbole en lien avec l'école destinée à guider les élèves et être un lieu de référence. Pour ce qui est du banc « Arbre à livres » installé sur la rue de la Fabrique devant la Maison des familles, celui-ci a la forme d'un grand banc et les jolis personnages dessinés par l'artiste Cynthia Ratté représentent la richesse d'une collectivité qui accueille la différence. Les personnages ont une tête d'animal et un corps d'humain et offrent un aspect humoristique et créatif!

Le Centre Alpha de La Baie et du Bas-Saguenay a organisé l'inauguration des nouveaux Arbres à livres le 8 septembre dernier à La Baie, dans le cadre de la Journée Internationale de l'Alphabétisation. Nous remercions les conseillers de l'arrondissement La Baie, Luc Boivin, François Tremblay, Martine Gauthier ainsi que le Club Lions La Baie Nord pour leur soutien financier. Ce travail d'équipe rassemble le milieu communautaire et culturel, crée de l'emploi et offre aux citoyennes et citoyens une magnifique structure artistique qui a comme mission l'accès à la lecture et le partage de livres.

Ce projet humanise et rapproche les gens vers une sensibilité et une meilleure perception de l'importance de la culture, du savoir et des arts. Il faut savoir que 53% de la population québécoise âgée entre 16 et 65 ans a de grandes difficultés en lecture et écriture. Même si nos précieuses bibliothèques municipales offrent des services gratuits, les gens peu scolarisés n'y vont pas, pourquoi ? Parce que ces « institutions » sont encore une menace et un système complexe pour une personne analphabète. Ces personnes ne peuvent même pas s'inscrire car souvent, elles n'ont pas deux preuves de résidence et se sentent souvent perdues dans ce milieu. L'Arbre à livres, lui, offre une liberté, une intimité, un milieu ouvert où on ne se sent pas jugés ni surveillés !

Le centre Alpha offre de nombreuses activités sur le territoire de La Baie et tout le Bas-Saguenay, et se tient toujours disponible à soutenir et aider la communauté, que ce soit par de l'aide individuelle pour remplir un CV ou des formulaires, corriger des textes ou organiser des rencontres de groupe, ou encore réviser et améliorer vos compétences en français et calcul, échanger vos opinions sur diverses thématiques sociales, culturelles, politiques ou encore animer des ateliers (tricots, dessins, développement personnel, etc.). C'est actuellement la période d'inscription pour des sessions d'informatique de base ou de tablette intelligente. ♦

Pour rejoindre le centre Alpha de La Baie et du Bas-Saguenay, composez le 418 697-0046.

PARCE QU'IL N'Y A PAS JUSTE UNE FAÇON D'ÊTRE UN HUMAIN !

Par *Cécile Hauchecorne*



« Quoi ? Non ... Pas vrai ! Une fille de L'Anse qui écrit une série télévisée pour Radio-Canada ... diffusée à une heure de grande écoute ! ... » Le regard dubitatif et le sourcil circonflexe de cet ancien de l'école Fréchette en dit long, premièrement, sur l'image qu'il a du milieu où enfant il a usé ses jeans, et finalement, sur l'estime qu'il a de lui-même ! L'envie de démontrer que oui, on peut sortir de la plus petite polyvalente du Québec sans pour autant y perdre tous ses talents, a donc inspiré cette rencontre avec Marie-Andrée Labbé, scénariste pour Radio-Canada et ancienne élève de l'école Fréchette.

Arrivée de Saint-Siméon à l'âge de 8 ans, Marie-Andrée se souvient de s'être bien adaptée à son nouveau milieu. « J'ai souvent eu l'impression de voir la vie un peu différemment des autres, mais j'ai toujours trouvé que c'était une force. Sans doute parce qu'à la maison, la liberté au niveau de mon imaginaire, l'espèce d'univers parallèle qui se créait dans ma tête, cela a toujours été très encouragé. Du coup, cela m'étonne quand la différence n'est pas acceptée », insiste celle qui a justement composé le scénario de la série « Trop » autour de ce thème.

Pourquoi avoir peur de la différence ? Quel intérêt il y a à tous vouloir se ressembler ? Comment les gens ne peuvent-ils pas eux-mêmes se sentir uniques ? Toutes ces questions ont inspiré la scénariste de 35 ans, et puisqu'au Québec, une personne sur 4 vit ou vivra un trouble de santé mentale, l'idée d'aborder la différence autour de la bipolarité d'un de ses personnages s'est tout naturellement développée.

« Quand j'écris, mon plaisir c'est d'inventer. Mes personnages, pour une raison que je ne m'explique pas, m'éloignent parfois du scénario que j'avais tout d'abord imaginé. Il faut savoir se laisser porter et s'étonner soi-même. Mais ce qui est certain, c'est que je voulais parler de deux sœurs, originaires du Saguenay. Puisque chacun a quelqu'un de différent dans sa famille, en regardant « Trop », je voulais que les gens se reconnaissent aussi. »

Mais ces deux sœurs sont-elles si différentes ? Leur générosité, cette sensibilité à toute épreuve, le fait d'être à l'écoute, d'être porté naturellement vers l'autre, c'est très saguenéen finalement. Marie-Andrée se rappelle : « Quand je suis arrivée à Montréal à 17 ans pour étudier en communication, c'était difficile pour moi de ne pas accueillir des sans-abris chez nous, je trouvais cela épouvantable, toute cette indifférence. On n'apprend pas à être un bon humain sur un tableau d'école, on le vit dans une communauté. À L'Anse-Saint-Jean, c'est un cadeau que l'on a et il faut que les jeunes en soient conscients et en profitent. Et bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il faut ressembler à son voisin pour autant. Il faut se trouver une passion, le bonheur vient de la passion. »

Celle qui le soir rentrait vite après l'école chez elle pour regarder la télévision sait de quoi il en retourne. « Je me suis battue pour expliquer que c'était ce que je voulais faire dans la vie, il a fallu y mettre du temps et des fois, il faut risquer de faire rire de soi. Il y en a qui vont s'éclater à jouer du tuba, ça se peut que ça dérange tout le monde, ça se peut que les autres essayent de le décourager, mais si lui, il est bien quand il en joue, il va se donner un outil de plus pour être heureux dans la vie ! »

Marie-Andrée Labbé tient enfin à remercier Diane Houde, sa professeure de 6^e année. « C'est la première personne, après mes parents, qui me disait que j'avais du talent. Je me souviens très bien que cela a beaucoup forgé ma confiance ! » ♦



VOTRE MAISON DES JEUNES TOUJOURS AUSSI JEUNE, TOUJOURS EN ACTION!

Par *Karine Aubé*



La Maison des jeunes du Bas-Saguenay coordonne plusieurs projets pour encourager les jeunes à mener une vie physiquement active. L'un d'entre eux est : la « MDJ en action ».

Le conseil d'administration de la MDJ soutient qu'il est important que les jeunes développent de saines habitudes de vie dans l'occupation de leur temps de loisirs. Il est essentiel que les adolescents bougent physiquement dans tous leurs milieux de vie : à la maison, à l'école et aussi, à la Maison des jeunes. L'accessibilité à des activités variées permet aux jeunes d'ouvrir leurs horizons, de découvrir de nouvelles passions et ainsi, de demeurer plus actifs qu'en se limitant à un seul sport.

C'est bien connu, l'activité physique favorise la croissance, le développement et le bien-être. Les bienfaits pour la santé sont nombreux : maintenir le cœur et les poumons en santé, conserver un poids santé, renforcer les os, donner de la flexibilité, améliorer l'image et l'estime de soi.

Au-delà de tous ces bienfaits, « MDJ en action » est une belle occasion d'impliquer les adolescents et de les aider à développer leur autonomie. Pour financer les sorties

sportives, les jeunes réalisent une collecte de bouteilles deux fois par année. Aussi, la MDJ reçoit des subventions de la fondation des Canadiens et de la fondation pour l'enfance et la jeunesse du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Ce projet permet aux adolescents de se retrouver entre amis tout en faisant du sport. Quant au transport collectif, il facilite l'accessibilité aux installations du milieu et à des sorties extérieures. Ce sont ainsi pas moins de soixante jeunes qui participent à plusieurs sorties sportives. Le choix est très varié : gymnastique, piscine, quilles, ski alpin, arbre en arbre, mini-golf.

Pour faire honneur à « MDJ en action », dans le cadre de la 20ème semaine des maisons de jeunes, l'équipe d'animation et les jeunes invitent toute la population à venir marcher sur la piste cyclable avec eux et prendre un goûter santé, mercredi le 11 octobre 2017. ♦



*K*athleen Gouin
denturologiste

Service de DENTUROLOGIE offert à L'ANSE-SAINT-JEAN
tous les MERCREDIS

Pour mieux desservir la population, services de prothèses complètes, partielles
et sur implants avec service de réparation de prothèses.

Au plaisir de vous servir ! 418 272-DENT (272-3368)

LES SPORTIFS DE RUE SONT DE RETOUR AU BAS-SAGUENAY

Par *Francis Laroche*

Dès cet automne, deux « sportifs de rue » sillonneront de nouveau les rues de La Baie et des cinq municipalités du Bas-Saguenay. Supporté par le Plan d'action régionale en santé publique (PARSP) du CIUSSS pour les trois prochaines années, ce projet, unique au Québec, vise à favoriser les saines habitudes de vie chez les adolescents au cœur même de leurs milieux de vie.

Le concept de sportif de rue a vu le jour il y a un an alors que le Portrait régional de santé réalisé par le CIUSSS démontrait que les hommes du secteur ont une espérance de vie de 2 ans de moins qu'ailleurs au Québec. Une donnée qui a tellement sonné la cloche aux oreilles des membres de la Table de concertation jeunesse du Fjord, qu'ils ont décidé d'initier le projet sportif de rue.

Très souvent, on pense qu'il faut faire beaucoup d'exercices pour être comme on dit « en forme ». Pourtant, quelques petits changements dans les habitudes suffisent parfois à faire toute la différence. C'est pourquoi tout au long de l'année, les deux sportifs de rue animeront et organiseront toutes sortes d'activités dans les différents milieux de vie fréquentés par les jeunes, tels que les skate parcs, les cours d'écoles ou les parcs municipaux.

L'idée étant tout simplement de transmettre la dose de motivation, parfois nécessaire, qui mène vers ces changements d'habitudes. Que ce soit en montrant aux ados à faire des « kick flip » avec leur planche à roulettes, en prêtant du matériel sportif ou encore, tout simplement en leur permettant de découvrir de nouvelles façons de bouger. « Avoir du plaisir à travailler sur sa santé est la clé de la réussite », pense Francis Laroche qui est lui-même sportif de rue depuis 2016.

MAXIMISER L'UTILISATION DU TERRITOIRE

Les sportifs de rue ont également l'objectif de guider les jeunes du secteur vers une utilisation plus optimale du territoire, de ses équipements et de ses installations en lien avec les saines habitudes de vie. L'année dernière, des dizaines de jeunes ont ainsi été initiés à la planche à neige, la survie en forêt, la randonnée pédestre et une foule d'autres activités.

D'ailleurs, les communautés ont énormément aidé à la mise en place du projet. Grâce aux supports des entreprises locales, des municipalités et des différents comités, les sportifs de rue ont pu, non seulement, offrir une programmation de

qualité, mais aussi la promouvoir auprès de la population. « Je suis sincèrement très reconnaissant envers tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au projet. Les saines habitudes de vie c'est un combat qu'on doit mener ensemble, conclut Francis Laroche. »

Pour obtenir plus d'informations, il suffit d'entrer en contact avec la Maison des jeunes du Bas-Saguenay au (418) 272-2294 ou avec celle de La Baie au (418) 697-5097. Elles vous référeront au sportif de rue le plus près de chez vous. Il est également possible de les joindre via Facebook. » ♦



Les municipalités de Petit-Saguenay, L'Anse-Saint-Jean, Rivière Éternité, Saint-Félix-d'Otis, La Baie et Ferland-et-Boileau profiteront de ce service pour les trois prochaines années.

ENFANTS FJORD, UN REGROUPEMENT POUR LES TOUT-PETITS ET LEURS PARENTS!

Par *Guillaine Dubois*



Pour une 4^e année, le regroupement Enfants-Fjord met tout son cœur et son énergie à réaliser des activités pour soutenir le développement global des tout-petits et offrir des services aux familles dans leur communauté. Comme ce proverbe africain le dit si bien, *il faut tout un village pour éduquer un enfant*, c'est pourquoi notre plan d'action vise autant les petits de 0 à 5 ans que leurs parents, et l'ensemble des familles de leur communauté.

Les partenaires d'Enfants Fjord en mode action pour les familles du Bas-Saguenay !

La Bambinerie du Fjord est de retour avec des activités enfants-parents ou grands-parents, adaptées en fonction de l'âge des tout-petits. Ces **activités de développement psychomoteur** ont lieu les mercredis dans chacune des municipalités du Bas-Saguenay.

De plus, plusieurs projets pour favoriser le développement des habiletés sociales des enfants de 3 à 5 ans seront lancés cet automne! Le Bureau Coordonnateur (BC) **CPE Mini-Monde** a créé une série d'ateliers interactifs et amusants sur le thème de « **Voyage dans le monde des habiletés sociales** » qui seront offerts dans les milieux de gardes et maternelles. Par ailleurs, le superbe « **Sac à dos Harmonie** » rempli de jeux et de livres en lien avec les habiletés sociales, sera prêté aux enfants de maternelle 4 ans afin qu'ils puissent s'amuser avec leurs parents à la maison.

De son côté, La **Maison des familles de La Baie** offre aux familles de la Baie et du Bas-Saguenay le service de halte répit le **Jardins des petits plaisirs**, permettant aux mamans et aux papas de participer à d'autres activités dont les **Ateliers de parents**. Sans oublier, les ateliers thématiques **Les petits plaisirs parents-enfants** pour passer un moment de qualité à jouer avec votre ou vos enfants!

Attention les papas actifs! L'activité père-enfant « **Papa-Plein-Air** » dans un environnement favorable près de chez vous est en préparation! À suivre...

Par ailleurs, plusieurs autres projets pour les familles sont en élaboration pour la **Grande semaine des tout-petits** en novembre prochain et la **Semaine québécoise des familles** en mai 2018.

En ce qui a trait à la communauté, l'agente de milieu d'Enfants Fjord poursuivra son rôle de soutien, d'accompagnement et de mobilisation des **comités familles du Bas-Saguenay**. La mise en place du **réseau Joujouthèque** et la dynamisation de ces milieux de vie devraient se finaliser cette année.

Finalement, Enfants Fjord en partenariat avec le CIUSSS et les municipalités, contribuera au développement de la démarche « Prendre soin de notre monde » pour les **environnements favorables à la qualité de vie des familles**. ♦

Pour toutes informations, n'hésitez pas à contacter la coordonnatrice d'Enfants Fjord au 581-235-0556 ou par courriel : enfantsfjord@hotmail.com



La joujouthèque de Rivière-Éternité.



Activité parents-enfants de la Bambinerie du Fjord.



LES GRANDS GAGNANTS DU CONCOURS P'TITE VIE D'FAMILLE

Par *Gabrielle Desrosiers*

En mars dernier, Enfants Fjord lançait le concours « P'tite vie d'famille » pour mettre de l'avant les bons coups des parents de chez nous! Le regroupement de partenaires tient d'ailleurs à remercier du fond du cœur toutes les familles qui ont participé au concours. C'est la famille Boudreault-Lavoie qui devient la grande gagnante du tirage au sort effectué parmi l'ensemble des participants. Cette entrevue a été réalisée pour mieux vous la faire découvrir.

PORTRAIT DE FAMILLE

Les grands gagnants de « P'tite vie d'famille » sont donc la Famille Boudreault-Lavoie composée de Pierre Boudreault, d'Eugénie Lavoie et de leurs enfants Siméon (7 ans et ½), Estelle (5 ans et ½) et Léonie (2 ans et ½). Leur vie de famille haute en couleur est teintée par le respect, l'entraide et la créativité.

Dans cette famille, les arts sont au rendez-vous! L'année passée, les enfants ont suivi des cours à l'école de musique du Bas-Saguenay et se sont produits en spectacle, accompagnés de leur mère. Les grands-parents sont aussi très présents dans leur quotidien. Le bon coup qu'ils ont voulu partager témoigne bien du rôle que joue l'inventivité pour leur permettre de relever les petits et grands défis du quotidien. « On est très fiers de la différente couleur que chaque membre de la famille amène, nous confie Eugénie. Ensemble on construit une belle unité! »

Chaque famille met en place toutes sortes de trucs et d'astuces pour égayer ses routines, créer de petits moments magiques ou se simplifier la vie. À cet effet, nous vous invitons à jeter un coup d'œil sur la page Facebook d'Enfants Fjord, car il y sera partagé tout au long de l'année ces petites merveilles que les familles participantes de La Baie et du Bas-Saguenay ont décidé de dévoiler à la communauté. ♦



L'ÉTÉ TIRE SA RÉVÉRENCE ET L'ÉCOLE RECOMMENCE !

Par *Marie-Claude Roy*

Cette année, à L'Anse Saint-Jean, nous sommes choyés par les nombreux élèves et les services que nous pouvons leur offrir.

À l'école Fréchette il y a maintenant une maternelle 4 ans, à temps plein. Ceci permet aux enfants de vivre des activités centrées sur leurs besoins. Ils peuvent apprendre à socialiser, développer des habiletés manuelles, faire des apprentissages ciblés en conscience phonologique, tout en continuant à s'amuser.

La classe maternelle 4 ans, en plus de leur professeur, bénéficie d'une personne-ressource dédiée aux tout-petits. C'est un technicien en éducation spécialisé. Il travaille en collaboration avec le professeur pour créer un environnement positif autour de l'enfant. Son rôle est d'accompagner la routine de la journée, de rassurer et d'être là quand les enfants ont besoin de raconter leurs petits soucis. Le professeur et le technicien forment une équipe solide orientée vers l'écoute et le bien-être des enfants.

Au primaire, il y a aussi la maternelle 5 ans qui poursuit les apprentissages des enfants. Cela permet de vraiment solidifier l'enseignement des concepts de base liés à la lecture et les mathématiques.

Au premier cycle, il y a maintenant 2 classes; une classe de première année et une classe de deuxième année. La 1^{ère} année, en étant seule, permet de concentrer les apprentissages. Ainsi, les élèves de 2^e année peuvent raffiner l'écriture, la lecture et les mathématiques avec des apprentissages de leur calibre. Tous les enfants de la maternelle et du premier cycle s'amusez tout en apprenant avec les

activités en psychomotricité de la salle Au Couturier. Vous pourrez lire sur les bienfaits de cette salle en page.

Le 2^{ème} cycle est jumelé, par contre et les élèves bénéficient d'un enseignement séparé en mathématiques. De plus l'orthopédagogue accompagne aussi cette classe afin d'intégrer la pédagogie de l'enseignement explicite.

Le 3^{ème} cycle demeure un milieu stimulant avec le projet sciences. Les mathématiques sont aussi enseignées indépendamment.

L'équipe se complète avec deux autres techniciennes en éducation spécialisée qui accompagnent des élèves avec des besoins particuliers. Enfin, un stagiaire sera présent jusqu'à Noël, 3 jours par semaine. Une stagiaire en psychoéducation est également intégrée à l'équipe. Ces intervenants peuvent aussi répondre à d'autres besoins selon les situations.

La vie étudiante, ça bouge à l'école Fréchette. Émilie Savard, qui en est responsable organise diverses activités, notamment au service de garde. Le service de garde, La Marmaille est toujours présent et anime avec bonne humeur la journée des enfants.

Les enfants se sont beaucoup amusés lors de la journée d'accueil au centre d'amusement Savana. ♦

UNE ACTIVITÉ DE LA RENTRÉE RÉUSSIE!

Par *Émilie Savard*

Le 7 septembre dernier avait lieu à l'école secondaire Fréchette l'activité de la rentrée. Les élèves étaient conviés, accompagnés de leurs parents, à un dîner spécial hot dog, à la cafétéria de l'école. Préalablement à cet événement, élèves, enseignants, personnel de l'école et parents étaient invités à se fabriquer ou à imaginer un chapeau qui les représentait.

Le but ultime de cette activité était de procéder à la présentation des nouvelles valeurs mises de l'avant à l'école : développer un sentiment d'appartenance, démontrer de l'ouverture face à la différence et de l'enthousiasme face à son environnement scolaire. L'idée des chapeaux faisant ici référence à nos différences, et aux côtés plaisir et enthousiasme à faire partie de l'école Fréchette.

Cet après-midi s'est clôturé par un spectacle de l'humoriste Simon Delisle qui nous a divertis et amusés en partageant son parcours professionnel et personnel teinté d'anecdotes toutes plus loufoques les unes que les autres. Une belle activité qui permet de lancer l'année scolaire 2017-2018 en beauté! ♦





L'ACTIVITÉ PHYSIQUE MISE DE L'AVANT À L'ÉCOLE FRÉCHETTE

Par *Élisabeth Boily*

Il est désormais bien établi qu'il est essentiel d'encourager l'activité physique chez les enfants. Selon les directives canadiennes en la matière, les enfants de 5 à 11 ans devraient faire 60 minutes d'activité physique d'intensité modérée à élevée chaque jour.

Grâce à la nouvelle salle de psychomotricité, inspirée d'une technique développée par le psychomotricien français Bernard Aucouturier, les enfants du préscolaire et du premier cycle du primaire de l'école Fréchette ont la chance de s'activer une à deux heures de plus chaque semaine dans un cadre qui favorise un développement global et harmonieux.

Cécilia Coulombe, conseillère pédagogique en éducation physique et à la santé à la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay précise : « Cette activité vise à supporter le développement global de l'enfant, puisque la démarche d'une séance de psychomotricité permet à l'enfant de s'épanouir sur le plan moteur, affectif et intellectuel. »

En libérant ses énergies et ses émotions, l'enfant est beaucoup plus réceptif pour ses apprentissages cognitifs. La salle de psychomotricité permet ainsi d'offrir un espace de jeu suffisamment grand pour des activités de grande motricité, des jeux symboliques, des jeux de destruction et de construction.

Chaque séance d'une durée d'une heure est structurée en cinq étapes précises. La séance débute par le rituel d'entrée dans la salle, où l'enseignante accueille chaque enfant de façon individuelle pour favoriser l'estime de soi, le sentiment d'appartenance au groupe et le sentiment d'être unique. Elle prend ensuite un moment pour redire le fonctionnement de la séance et pour répéter la loi. La loi est simple et concrète : « Ici, je peux faire tous les jeux en respectant la loi : je n'ai pas le droit de me faire mal et de faire mal aux autres par mes gestes et mes paroles. »

Avant de commencer à jouer de façon libre, les enfants doivent détruire un mur de blocs de mousse pour libérer leurs pulsions dans le plaisir de détruire. Vient ensuite la période de jeux sensorimoteurs et symboliques. Tout au long de cette période, l'enfant libère son énergie en courant, en sautant, en chutant, en faisant des jeux de destruction et de construction. Il peut aussi jouer à faire semblant.

Après, l'enseignante invite les enfants à écouter une histoire qui est racontée sans le support d'images pour inciter l'enfant à voir des images dans sa tête. La séance se termine par un dessin réalisé par chacun des enfants et raconté ensuite à l'enseignante. Elle prendra alors le temps d'écrire quelques mots nommés par l'enfant pour favoriser l'éveil à l'écrit.

Tout au long de la séance, l'enseignante adopte une posture d'accompagnatrice. Cécilia Coulombe explique que cette posture est un élément crucial de la pratique psychomotrice : « L'enseignante ne doit pas dire quoi faire aux enfants, mais plutôt leur poser des questions pour les amener à verbaliser ce qu'ils vivent, à trouver des solutions par eux-mêmes. »

Cette posture se développe par le biais d'une formation qui s'échelonne sur plusieurs mois.

Les enseignantes du préscolaire et du premier cycle de l'école Fréchette constatent une progression remarquable du développement psychomoteur des enfants de leur classe. Ainsi elles observent un passage de plus en plus présent entre les jeux moteurs et les jeux symboliques au fil des séances. La liberté des jeunes dans la salle leur permet de faire des observations dans un contexte différent de celui de la classe, ce qui favorise des interventions différentes et plus spécifiques auprès des enfants.

Les enfants développent également des stratégies de résolution de conflit pacifique de manière plus autonome et responsable, en cherchant des solutions par eux-mêmes. Enfin, au retour dans la classe, les enseignantes voient une différence importante chez leurs élèves : « Nous retrouvons des enfants plus aptes et disposés aux apprentissages. Ils ont une meilleure concentration et choisissent des activités et des jeux plus tranquilles. »

On ne peut donc que se réjouir que nos enfants aient accès à cette salle de psychomotricité, et surtout, à des enseignantes formées pour l'utiliser de façon optimale. Merci aux enseignantes de s'engager dans une pratique qui a un impact énorme sur le développement de nos enfants, ainsi que sur leur réussite scolaire! ♦



Références : L'activité physique chez les enfants d'âge scolaire
<http://naitreetgrandir.com/fr/etape/5-8-ans/jouer-bouger/fiche.aspx?doc=activite-physique-enfants-age-scolaire>
Le site du Consortium québécois des pratiques psychomotrices
<http://apps.cslsj.qc.ca/cqdpp/index.php/fr-ca/accueil/>

LA RENTRÉE SCOLAIRE À L'ÉCOLE DU VALLON

Par l'Équipe de l'école Du Vallon

La rentrée scolaire a eu lieu mardi 29 août dernier à l'école Du Vallon. Les élèves ont été accueillis par madame Pascale Simard, la nouvelle directrice au primaire qui s'occupe également des écoles Marie-Médiatrice et Saint-Félix. Elle était accompagnée des enseignants et autres membres du personnel. Cette journée permettait également d'accueillir une nouvelle enseignante, madame Alix Blackburn qui sera en charge de la classe de maternelle.

Lors de cette première journée, les 38 élèves de l'école sont allés à la Malbaie. Ils ont visité le musée de Charlevoix et ils ont pu ainsi en apprendre sur la culture et les modes de vie d'antan. Ils ont tout d'abord pu expérimenter la pratique de la danse folklorique (taper du pied, cuillère, etc.) et du chant traditionnel. Ils ont ensuite visité deux expositions, la première portait sur l'art populaire et l'autre sur la vie des femmes au temps de la colonisation. Cette activité a donné le ton à la nouvelle année scolaire qui poursuivra les projets passion. La direction et l'école souhaitent une belle année scolaire 2017-2018 à tous nos élèves ainsi qu'à leur famille.

CES LIVRES QUI NOUS ANIMENT!

À l'école Du Vallon, on craque pour la littérature jeunesse. Les livres occupent une grande place non seulement pour apprendre, mais aussi pour rire, s'émouvoir, réfléchir et s'émerveiller. Entre les romans, les albums, les bandes dessinées, les documentaires et tout le reste, les plaisirs de la lecture sont infinis. ♦



Abigaëlle Tremblay au Musée de Charlevoix.



Alix Blackburn et sa classe de maternelle



Les élèves de premier cycle pratiquent la lecture à l'autre.



ÉRIC CÔTÉ SABLE ET GRAVIER

24, des Côteaux,
L'Anse-Saint-Jean

Bureau: 418 272-2463

Garage: 418 272-2601

Télec.: 418 272-9961



VOLONTÉ, DÉTERMINATION ET ORGUEIL!

Par *Emmanuelle Carpentier*

En période de changement, tout le monde a besoin de se fier à quelque chose, un repère, une personne de confiance, ou encore ses propres valeurs ! Ainsi pour la recherche d'un emploi, plusieurs se fient d'abord et avant tout à eux-mêmes.

Il est normal, et même plutôt logique, d'orienter nos actions en fonction de ce qui nous est connu. Les apprentissages faits tout au long de l'existence sont en quelque sorte une balise, un guide auxquels on se réfère instinctivement. Le problème, lors d'une recherche d'emploi, c'est lorsque cela ne nous permet plus d'obtenir les résultats tant espérés.

Il vient un jour où l'on doit se rendre à l'évidence : un regard nouveau et extérieur sur nos démarches pourrait être des plus profitables. Dans ce cas, il faut être prêt à reconnaître ses lacunes, ce qui n'est certes pas toujours facile. En effet, ce qui nous propulse naturellement vers l'avant, ce goût d'essayer et cette volonté de réussir peuvent vite se transformer en acharnement inutile lorsque cela ne fonctionne pas. De l'orgueil ? Peut-être.

L'entourage joue aussi un grand rôle dans la recherche d'un emploi. Avoir un solide réseau qui nous encourage peut nous mener loin ! C'est comme une petite tape réconfortante dans le dos. On le voit bien dans ce temps-là, que notre discours intérieur en est teinté. On trouve la force de se dire à soi-même : « Let's go, t'es capable ! ». Lorsque nos proches ont une attitude positive, on a la tête haute, déterminé à poursuivre la quête vers notre employabilité !

À l'inverse, le fait de n'avoir personne sur qui compter, cela peut rendre les démarches plus difficiles : s'encourager soi-même à continuer, faire une autre tournée de CV, se trouver bon ou même sortir de chez soi tout simplement ! Aller rencontrer de potentiels futurs employeurs, c'est un peu comme entrer dans un ring de boxe, il faut être prêt à se vendre, à démontrer ses valeurs et compétences. On se fera probablement questionner sur notre emploi, l'endroit où l'on travaille afin de connaître notre parcours ! Comme si avoir un emploi nous donnait l'air plus respectable et le fait de ne pas en avoir, moins intéressant !

Tout chercheur d'emploi aurait avantage à consulter un conseiller en emploi s'il vit ou a vécu l'une de ces situations : ne recevoir aucun rappel d'employeur après plusieurs envois de candidature; ressentir une démotivation repoussant la tournée de CV encore et encore; douter ou remettre en question la volonté des employeurs à embaucher; vivre des mésententes avec les patrons ou les collègues de travail; accumuler les emplois de courte durée; dénicher des entrevues mais ne jamais obtenir le poste; se sentir seul dans ses démarches et tourner en rond.

Le pire est alors à craindre si les refus sans raison valable, les excuses questionnables, l'attente des employeurs à n'en plus finir et les déceptions s'accumulent. S'entêter à poursuivre seul, dans ces cas-là, ne ferait qu'empirer les choses. Isolement, perte de confiance en soi, dépréciation de sa propre image, doute de ses compétences se feront probablement sentir et sont tous des symptômes de la dépression. La durée d'une période d'inactivité influençant grandement cet état de découragement, un soutien psychologique devient parfois indispensable. S'occuper de soi est alors primordial pour envisager un retour au travail.

Il est également conseillé de s'entourer de gens qui ont des intérêts communs, afin d'échanger et de socialiser. Les passions sont souvent le moteur d'attitudes positives et gagnantes, du moins pour chasser la morosité qui nous tenaille. D'autres iront jusqu'à trouver un emploi sans lien avec l'objectif visé au départ. Ne serait-ce que pour mettre des sous de côté et améliorer leur condition sociale. Un moyen ou un autre, le vôtre sera le bon! Comment s'y prendre? Le Carrefour jeunesse-emploi Saguenay peut vous aider ! C'est peut-être aujourd'hui que cela va changer! ♦



Magella Gilbert

L'ENFANCE HEUREUSE SUR LE BORD DU FJORD

Par *Cécile Hauchecorne*



Magella Gilbert est née le 13 de mars 1929 à la maison, un médecin était descendu pour accompagner sa mère lors de l'accouchement. Ses parents, Henri Gilbert et Jeana Gauthier, avaient leur ferme à L'Anse à la Croix, là où s'est construit le Site de la Nlle France. « J'étais une prématurée, je pesais un peu plus d'une livre. On m'a élevée dans le four ! » ... Quoi ?!... « Ben dans le four, ils ouvraient le panneau du poêle à bois, ils me mettaient sur la tablette là, bien au chaud, dans une petite boîte de carton. Ma grand-mère, quand elle nous le contait, ça loupait pas, à chaque fois elle pleurait ! 1 livre et demi à la naissance, imagine, c'est pas gros ! J'avais juste 5 mois de grossesse et là j'en ai eu 88 ans ! Tu vois comment ça a ben faite ! Nourrie à maman. Le lait, elle le pompait, et elle avait un compte-goutte, elle m'en donnait 2 ou 3. Il était tout petit mon estomac ! Et après, ça pas été long, j'ai profité ! »



De son enfance au bord du fjord, Magella n'a que de beaux souvenirs. Le soir de Noël, elle se rappelle très bien, ils allaient dans une carriole tirée par des chevaux sur le Saguenay. Avec ses deux frères, ils étaient bien installés sous des couvertes, avec des briques chaudes. Puis la famille débarquait dans la batture, juste à la pointe à Baillon, là où le Saguenay était ouvert et que cela devenait trop dangereux pour les chevaux. Le soir, ils visitaient la grand-mère qui habitait La Baie et après tout le monde s'en allait à la messe de minuit. Et ils revenaient chez eux le soir même, sous les étoiles, avec les cadeaux de la grand-mère sous les couvertes, pour arriver aux petites heures du matin à la maison.

« Les plus beaux moments dont je me rappelle c'est quand j'étais avec mon père et ma mère. C'était bon, on pouvait

pas avoir mieux que ça. Il y avait une belle ambiance avec mes oncles, mes tantes, il y avait toujours beaucoup de monde dans la maison, beaucoup d'amour aussi, on s'entraidait. C'était beau à vivre. C'est la plus grande richesse qu'il peut y avoir au monde, de se tenir ensemble. Je trouve ça triste toutes ces personnes âgées seules. Ici, à Saint-Félix, j'ai pas rien que mes enfants, le monde de la place, ils savent que j'ai été à l'hôpital cet été, ils me demandent des nouvelles, c'est fin ! Quand je joue au sac de sable, ils vont ramasser mes poches ! Imagine ... la chaleur humaine ! On est tous unis, ensemble ! »

C'est à la barrière du Site de la Nlle France que se trouvait l'école dans le temps. Il fallait marcher tous les jours pour s'y rendre. Les jours de congé, Magella et ses deux frères montaient la côte sur le bord de la rivière à la Croix, tout le long en pêchant de belles grosses truites. « Je me souviens j'étripais la truite avec mon couteau de poche, pour donner moins d'ouvrage à ma mère et parce qu'on n'avait pas l'eau courante dans la maison. Quand la truite était plus grosse, maman la salait, elle la coupait sur le dos, puis la déposait sur un rang de sel dans des sciots de bois. Mon père allait de temps en temps en ville, à La Baie. Il allait chercher de la farine, du sucre, des barils de mélasse, mais à part de ça, on avait tout ce qu'il fallait à la maison. On encanait, on salait notre truite, on salait le porc, mon père faisait du bacon, le faisait boucaner. On avait une chambre froide pour l'été. Maman ramassait des sciots de petites fraises, et moi j'ai fait pareil en élevant ma famille. J'ai essayé cette année d'aller en récolter mais j'ai été capable rien qu'une ½ livre. »

Le père de Magella défrichait la terre, faisait son bois. Et les enfants, quand ils arrivaient de l'école et qu'ils étaient assez vieux, ils attelaient les chevaux et ils allaient chercher leur père le soir dans le bois, pour descendre le voyage de bois qu'il avait fait dans la journée. Après ça, la journée était pas finie, ils tiraient les vaches, l'hiver ils allaient chercher de l'eau sur le Saguenay pour les animaux. « On avait pas besoin de la saler de même ! On vivait avec ce qu'on avait tout autour ! Aujourd'hui, c'est une autre façon de vivre, les gens ne savent pas toujours se débrouiller aussi bien avec la nature. »

« Mon mari, Island Claveau, c'était tout un personnage. Il a même été le chauffeur de la jeune Marina Orsini, quand elle jouait dans la série Shehaweh, à Sainte-Rose du-Nord. Moi j'avais 18 ans quand je l'ai rencontré, il m'emmenait les lettres de mon chum de La Baie. Il avait le bureau de poste chez eux et puis nous autres, on ne montait pas souvent, fait qu'il venait porter la malle, et quand il arrivait, il baraudait autour, pis à un moment donné, ça a faite. Dans ce temps-là c'était terrible, on ne pouvait pas sortir. On s'est fréquentés près d'un an et je me suis mariée le 22 juillet 1948, à 19 ans. Le voyage de noces a commencé par St-Siméon. C'est la première fois que j'embarquais toute seule avec mon chum ! C'était bien je trouve, pour nous autres, c'était nouveau. Aujourd'hui, on dirait qu'il n'y a plus rien de nouveau. »

Le lendemain matin, les amoureux prenaient le bateau de ligne pour monter à Québec. C'était la première fois que Magella se rendait dans cette ville. Ils y ont passé une semaine de rêve avant de reprendre le bateau vers le Saguenay. « Tout le monde nous attendait, ils avaient loué une grande salle, et là c'était une veillée de danse. »

Après avoir noté sa fameuse recette de pâté à la truite, j'ai laissé Magella qui s'en allait retrouver ses petits amis de l'autre bord de la rue, ceux qui fréquentent le service de garde de sa nièce Sylvie. Tous les jours, elle va leur rendre visite, prend souvent une marche avec eux et dit que c'est ça qui la tient en forme. Je crois que je vais prendre cette recette là aussi, parce que ma foi, elle a l'air de fonctionner à merveille ! ♦



ALLER AU BOUT DE SOI

Par *Johanne Bolduc**

La forêt du Bas-Saguenay est dominée par les conifères, parsemée de bouleaux, d'érables et autres feuillus. En hauteur, on y retrouve une flore arctique. Les hautes montagnes alternent avec le creux des vallées. Très souvent, on y croise une source d'eau, un ruisseau, une rivière, un lac, et ultimement, sur les plus hauts sommets de cette partie de la chaîne des Laurentides, on peut y apercevoir le fjord, majestueux.

La température fréquente régulièrement les extrêmes. Les paysages qui s'offrent aux marcheurs sont souvent fabuleux, se présentant comme des tableaux grandioses. Sans parler de l'odeur des bois et des couleurs variant avec les saisons.

Mon père est de la race des coureurs des bois. Il connaît la nature et sait qu'elle mérite respect. Peut-être a-t-il du sang amérindien qui coule dans ses veines comme la sève coule dans l'érable. À 84 ans, il lui arrive encore d'arpenter ces montagnes. Il s'oriente parfois selon leurs formes; il n'est pas de la génération des GPS. Souvent seul, sac sur le dos, il part à la poursuite de lièvres, de perdrix et parfois d'originaux. Il connaît toutes les pistes et traces laissées par les animaux.

Il n'hésite pas à taquiner la truite lorsque l'occasion s'y prête. Il connaît les lacs, les fosses où le poisson se concentre. La pêche était souvent joyeuse et abondante quand nous étions jeunes. La truite fraîche roulait dans la poêle comme disait notre mère.

Mon père avait bâti une cache avec des troncs d'arbres. À l'intérieur, on y trouvait un lit de fortune, recouvert de sapinage, et des rondins de bois en guise de petits bancs. Ce qu'il aimait surtout était de se retrouver sur cet immense territoire, en faire partie intégrante et s'harmoniser au rythme de la nature. Pas besoin de super technique de méditation ou d'hyper entraînement. De retour à la maison, il ramenait imprégné sur lui, l'essence des sapins qui réveille encore ma mémoire olfactive.

Mon oncle Marcel fait aussi partie de ces hommes, instruits de la nature, par l'intelligence de la vie, nourris par leurs sens, les observations, interprétations et analyses des signes que cette forêt leur transmet.

Le 1^{er} février 2004, par un beau dimanche, alors âgé de 70 ans, il décida d'aller faire une randonnée en raquettes dans la forêt de Saint-Félix-d'Otis. Il prit la route vers 10 heures le matin, seul, ayant pris soin d'avertir la famille qu'il serait de retour en début d'après-midi. Empruntant le vieux chemin qui le conduisait jusqu'à son sentier de départ, il stationna son auto en bordure de la route. Il reconnaissait le trécaré, le petit lac... Cet endroit lui était familier.

Comme hobby, mon oncle fabriquait des genres de petites coupoles ou « cups ». Il les tailladait à même des excroissances qui poussaient sur le tronc de certains arbres. Il en creusait le centre et l'objet prenait vie devenant un petit récipient qui servait à s'abreuver aux cours d'eau. Il choisissait l'essence des arbres : le tremble, le bouleau et le merisier étaient ses préférés. Une fois sablés et vernis, on pouvait y percevoir les nervures et caractéristiques du bois. Il revendait parfois ces petites écuelles originales et uniques ou les offrait en cadeaux. C'était le but de l'expédition : trouver des nœuds dans le bois.

Massothérapeute

ANNIE BOLDUC

massage suédois et thérapeutique

21, du Collège, Petit-Saguenay

418 272-2904

bolduc175@hotmail.com

Membre de l'A.M.Q. (reçus disponibles)

Il entra donc dans la forêt, en tricotant à travers les bois, comme il dit, en côtoyant les montagnes à travers les arbres. Sur lui, un couteau, un sifflet, et un briquet, pour cette courte randonnée. Mon oncle ne portait pas de montre. En fin d'après-midi, absorbé par ses découvertes, il s'aperçut que le jour tombait et qu'il devait rebrousser chemin dès l'instant mais voilà, refaire le chemin en sens inverse, en suivant les traces laissées par ses raquettes ferait en sorte qu'il se ferait surprendre par la noirceur. Il décida de couper court par un autre chemin, contourner le petit lac... Mais le chemin le plus court dans les bois n'est pas toujours celui qui y paraît.

Après ce qui lui sembla une éternité, il croisa des traces de raquettes. D'autres raquetteurs sont passés par ici? Ou seraient-ce les siennes? Tournait-il en rond? Quel chemin prendre maintenant? En sueur, la fatigue aidant, le stress s'ajouta à la situation. C'était la brunante. Il faisait de plus en plus sombre et de plus en plus froid. Ses vêtements étaient humides et son corps transi. La noirceur ayant pris toute la place, il avait perdu tous ses repères. Encore quelques pas, puis il se retrouva au sommet d'une montagne escarpée, « coupée carrée » comme dit mon oncle. Décontenancé, il pensa à en refaire le tour mais il était épuisé. Il décida de s'asseoir sur ses raquettes et de s'en servir comme traineau dans cette pente abrupte. Il se retrouva enterré sous la neige, ayant évité de justesse les rochers qui pointaient, les vêtements et le corps imbibés de neige glacée, les mitaines mouillées, le pouls rapide, la respiration haletante, saccadée, superficielle, la peur au ventre.

Il se redressa et recommença à marcher. La neige craquait sous chaque pas hésitant, sur ce terrain dénivélé, les genoux manquant fléchir à chaque avancée, sifflant à l'occasion, au cas où on l'entendrait. Le soleil couché, la noirceur l'enrobait, il faisait froid, ce froid qui transperce les os, et pourtant il transpirait.

Puis il se retrouva face à une étendue glacée. Avancant plus péniblement, le bout de sa raquette se prit dans les chicots de bois d'un barrage de castor. Il tomba, les deux bras dans la neige, face contre terre, prisonnier, transi par le froid. À cet instant, il pensa qu'il allait mourir, le cœur battant, tremblant, les doigts et les pieds gelés, tenaillé par la faim et la soif, les vêtements durcis par la neige glacée. Il se releva lentement, péniblement...

Plus jeune, l'homme avait déjà survécu à une autre situation. Parti par une belle journée d'automne, avec un compagnon de chasse, ils s'étaient fait surprendre par les premières neiges, et de surcroît, toute une tempête. Incapables d'avancer, ils avaient dû se résigner à coucher dans la forêt. Adossés à un arbre, face à la lune, ils avaient fabriqué un abri de fortune. Ce n'est que le lendemain matin que l'on parvint à les retrouver. Mais cette fois, il était seul face à la nature.

Il reprit donc son chemin. La lueur de la lune laissait entrevoir la silhouette d'un animal le regardant fixement, immobile, massif. Les deux s'observaient. La vue un peu brouillée, altérée par le froid, difficile à différencier; était-ce un renard, un loup ou un coyote? La bête était aux aguets, les sens affûtés, l'homme aussi. Il pensa au sifflet qu'il avait sur lui; au son aigu l'animal s'enfuit... ou peut-être était-il encore là, tapi, toujours à l'observer dans le silence et la pénombre, vulnérable.

Marchant sur la rive du lac, d'un pas pesant, les pieds trainants, il croisa alors un chemin damé. Quelle direction prendre? Partir vers la droite ou vers la gauche? Quel est le chemin le plus court? Tout à coup, des lumières passent, il s'agit de motoneiges. Peut-être qu'on le recherche.

Aux abords de la nuit, il est épuisé, gelé, déshydraté, sent difficilement ses jambes mais il faut continuer d'avancer, enfonçant parfois dans la neige. Au loin, une lumière, elle deviendra son phare, sa lueur d'espoir. Cette lumière le conduira à une maison de campagne. Il frappa à la porte. « Je suis perdu. Pourrais-je me réchauffer un peu et téléphoner à ma famille? » L'homme qui l'accueillit lui raconta qu'il était au courant qu'on le recherchait puisqu'on en parlait aux nouvelles.

Il est minuit. Les ambulanciers le conduisirent à l'hôpital, en hypothermie. Il avait passé 12 heures, en pleine forêt, en plein hiver. Il avait fini par retrouver son chemin, seul. Longtemps il en a rêvé par la suite, s'éveillant en pleine nuit, aux prises avec des idées cauchemardesques. Il s'est sorti de cette situation à grands coups de courage et de détermination. ♦

**Johanne Bolduc est originaire de Ville de La Baie. Écrire a toujours été une passion pour celle qui a travaillé plus de 30 ans dans le domaine de la santé. Pour sa retraite, elle est revenue s'établir à Saint-Félix-d'Otis où elle peut se consacrer à l'écriture. Un premier roman Sans ancre ni voile, avec Publication Saguenay, lui a permis de participer au Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean et à celui de Québec. Elle travaille actuellement sur deux nouveaux projets.*


La Capitale
Assurances générales

Éric Côté
Agent assurances de
dommages des particuliers

Pour une soumission
habitation, automobile,
véhicule de loisirs,
assurance vie ou
invalidité,
venez me rencontrer.

Disponible le soir
sur rendez-vous.

161, rte 170, L'Anse-Saint-Jean

Tél. : 418 608-8386
Cell. : 418 812-4757

DES COMMERCES DE PLUS EN PLUS VERTS

Par *Marie-Francine Bienvenue*

Durant les deux fins de semaine du marché public de Rivière-Éternité, la nouvelle cantine permettait d'y déguster, entre autres, de délicieux wraps au poulet. Mais ce qui a attiré l'attention du comité vert de L'Anse, c'est l'effort de récupération. De chaque côté de la jolie roulotte se trouvent des bacs, bien identifiés : "récupération" et "poubelle". Dolande Fortin, conseillère, précise d'ailleurs que la municipalité a commandé 8 de ces bacs doubles, appelés ilots récup-poubelle, qui ont été placés dans des endroits publics. De plus, deux bacs de récupération de canettes, fournis par Pepsi, permettent aux clients de trier efficacement leurs déchets.

Pour Sébastien Birot, le propriétaire du Café du Quai de L'Anse-Saint-Jean, il était hors de question d'utiliser du styromousse. « Au Café, les clients sont servis dans de la vraie vaisselle. Et pour ce qui est des repas à emporter, nous les mettons dans un sac de papier, la nourriture se trouve dans des boîtes de carton et les verres sont en carton aussi. Seuls les sandwiches sont dans un emballage plastifié. » Même avec une petite cuisine, le café du Quai gère facilement le lavage de la vaisselle.



« Nous compostons, et nos restes alimentaires vont aux cochons des Plateaux. Le Bistro et l'épicerie Amyro le font aussi, poursuit Sébastien. Toujours avec la même optique, on achète local : la viande de cerf, les pleurotes et les bleuets sont en provenance de Petit-Saguenay, nous servons des bières de la Chasse-pinte et des Brasseurs de L'Anse. Notre marketing est élaboré localement puisque notre menu a

été conçu par Ève Breton-Roy de Terrain Vague. Enfin, nous soutenons la culture par des expositions d'artistes et d'artisans locaux. »

En revenant vers le village, l'enquête se poursuit à La Fringale, où la propriétaire, Josie Côté, mentionne que le restaurant est en train de passer aux verres en carton, les canettes sont récupérées, ainsi que tout le carton utilisé.

À l'Inter Marché de Petit-Saguenay, les verres sont en carton pour le café à emporter. Au Léz'Arts, les clients savourent le plaisir de manger dans de la vraie vaisselle; ils ont également deux composteurs et recyclent. L'été, la cuisine prépare ses menus avec des légumes achetés au Jardin de la montagne, donc bios, et les fines herbes proviennent de leur propre jardin. Ils utilisent les fruits de leur verger, les saucisses de cerf et les petites pousses des entreprises du rang St-Étienne. Une exposition permanente et une boutique valorisent nos artisans locaux au Léz'Arts.

Concernant les ilots récup-poubelle, placés à des endroits touristiques, Petit-Saguenay en a 12, alors qu'il n'y en a que 4 actuellement à L'Anse-Saint-Jean. L'été prochain, la municipalité compte bien en ajouter d'autres.

Cet article n'est pas complet et l'enquête va se poursuivre dans le prochain Trait d'Union. Vous êtes un commerce, vous avez des pratiques pour le recyclage, le compostage, l'utilisation de produits locaux? Communiquez avec le comité vert de L'Anse au 418 272-1128. ♦



Marie-Pier Breton
Pharmacienne-propriétaire

180, rte 170, L'Anse-Saint-Jean
T 418 272-2464 / F 418 272-3217



DE NOUVELLES PRATIQUES DE GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Par *Gérald Savard*, préfet de la MRC du Fjord-du-Saguenay.



À compter du 1^{er} décembre 2017, un nouveau contrat pour la collecte des matières résiduelles débutera pour les treize municipalités de la MRC du Fjord-du-Saguenay et cela occasionnera des changements pour les citoyens. En tant que préfet de la MRC, je considère important de vous donner plus de détails sur cette situation.

MISE EN CONTEXTE - Actuellement, la MRC du Fjord-du-Saguenay enfouit les déchets de son territoire au site d'enfouissement situé à Laterrière. Cependant, à partir du 1^{er} décembre 2017, ce site d'enfouissement sera fermé, car sa capacité maximale sera atteinte.

Sachant que nous devons trouver un nouveau site d'enfouissement, nous avons conclu une entente avec la Ville de Saguenay et la Régie des matières résiduelles du Lac-Saint-Jean afin que les déchets soient envoyés au lieu d'enfouissement technique d'Hébertville-Station.

D'IMPORTANTES CHANGEMENTS MIS EN PLACE DÈS LE 1^{ER} DÉCEMBRE 2017 - Il vous faudra obligatoirement avoir un bac roulant gris, vert ou noir de 240 ou 360 litres. Dorénavant, seulement les déchets à l'intérieur du bac roulant seront ramassés. Enfin, la collecte se fera toutes les deux semaines tout au long de l'année.

RAISONS DES CHANGEMENTS - La MRC anticipait une augmentation des coûts de collecte due à la distance du nouveau site d'enfouissement situé à Hébertville-Station par rapport au site actuel de Laterrière. Pour minimiser l'impact financier de l'augmentation de la distance de transport, la MRC devait trouver des solutions afin de stabiliser ces coûts. De plus, nous souhaitons arrimer la collecte des déchets à celle

du recyclage pour permettre l'optimisation des camions et réduire du même coup la pollution engendrée par le transport.

POUR FACILITER LA TRANSITION - Nous sommes conscients que la prochaine année nécessitera des ajustements pour les citoyens et les entreprises du territoire. Plusieurs moyens seront mis en place pour faciliter la transition. Déjà, notre site Internet comporte une section destinée à l'environnement qui contient des renseignements intéressants sur la récupération, le réemploi ainsi que le compostage. Son contenu sera bonifié au fil des mois : www.mrc-fjord.qc.ca/environnement. Je vous invite aussi à suivre notre page Facebook et celle de votre municipalité ainsi que votre journal municipal, car nous y diffuserons des informations, des trucs et des conseils.

Nous offrirons des solutions concrètes afin que vous puissiez contrer les effets indésirables qui sont susceptibles de se produire :

- Collecte spéciale pour les encombrants (par exemple : réfrigérateur, divan, chauffe-eau, etc.);
- Formation sur le compostage domestique et accès à des composteurs domestiques à un coût réduit;
- Collecte des résidus domestiques dangereux (RDD). ♦

MRC du Fjord-du-Saguenay

Gestion des matières résiduelles

Dès le 1^{er} décembre 2017, la collecte des matières résiduelles sera automatisée sur tout le territoire de la MRC du Fjord-du-Saguenay (camion avec bras mécanique), vous devrez :



Avoir un bac roulant de 240 L ou de 360 L, vert, gris ou noir.



Disposer vos déchets à l'intérieur de votre bac roulant uniquement. Tout ce qui se trouve à côté de celui-ci (sacs, meubles ou autres types de poubelles) ne sera plus ramassé.



La collecte des matières résiduelles sera toutes les deux semaines.

Viens
nous rencontrer ▶

NOS SERVICES D'AIDE À L'EMPLOI

- ▶ Méthodes et stratégies de recherche d'emploi
- ▶ Initiation à la recherche d'emploi en ligne
- ▶ Rédaction/validation du CV et de la lettre de présentation
- ▶ Soutien pour compléter un formulaire d'emploi ou pour l'inscription de la candidature en ligne
- ▶ Préparation, techniques et simulations d'entrevue
- ▶ Techniques et simulation d'une rencontre exploratoire chez un employeur
- ▶ Élaboration du bilan personnel et professionnel
- ▶ Information sur le marché du travail et perspectives d'emploi
- ▶ Ciblage d'entreprises

* Pour bénéficier de nos services, certains critères d'admissibilité sont obligatoires.



www.cjesag.qc.ca

POINT DE SERVICES DE LA BAIE

942, rue de La Fabrique
La Baie (Québec) G7B 2T1

T. 418 697-0634
C. labaie@cjesag.qc.ca

Avec la participation de :

Québec



DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS



Gravel & Fils
Résidences funéraires

UNE ÉQUIPE DÉVOUÉE TOUJOURS DISPONIBLE

PRÉSENCE ET DISPONIBILITÉ

L'équipe de Gravel & Fils met à contribution son talent et ses compétences et vous propose, dans le plus grand respect, une qualité de services exemplaires.

Elle met aussi à votre disposition des résidences funéraires à Chicoutimi et à La Baie.

Des salles spécialement aménagées sont prêtes à vous accueillir à L'Anse-Saint-Jean, Rivière-Éternité ainsi qu'à Petit-Saguenay.

Dignité



304, rue Racine Est, Chicoutimi . info@graveletfils.com
www.graveletfils.com . 418 543-0755

LES TROUBLES DE LANGAGE DE PHILIPPE

Par *Thérèse Fortin*

Mon amie Jojo me racontait que Philippe, un de ses petit-fils, suivait de fréquentes sessions avec une orthophoniste et que, bien que dispendieuses, elles aidaient à mieux le comprendre lorsqu'il parlait. Mais elle continue à trouver qu'il s'exprime avec de drôles de croassements dans la voix, comme ceux de Donald Duck, personnage bien connu de Disney.

Elle savait que la mère de Philippe le plaçait souvent devant le téléviseur avec la cassette du Monde de Disney où Donald le canard faisait une multitude de pirouettes pour épater sa blonde, le tout dans une cascade de folies plus invraisemblables les unes que les autres et avec un langage de canard. Ces moments de gardiennage par Walt Disney, permettaient à la maman de relaxer.

Mon amie Jojo ayant écouté cette cassette avec son petit-fils qu'elle gardait, y a trouvé des similitudes avec les balbutiements de Philippe. Elle a alors jeté ladite cassette à la poubelle en espérant que cette écoute précoce pour un enfant en bas âge ne lui cause pas trop de problèmes de développement du langage.

Eh bien oui.... Philippe était incapable d'apprendre à parler normalement. Sa mère demanda à ses aînés de cesser de parler pour lui, car elle croyait que c'était ça le problème. Jojo elle était persuadée que le problème venait du contact précoce de Philippe avec le téléviseur et avec la cassette de Disney qui avait été longtemps la gardienne de Philippe.

En fait, tous les intervenants de la santé sont d'accord pour dire, qu'aucun enfant de moins de deux ans, ne devrait avoir accès à des émissions où le mouvement est rapide et dans lesquelles le montage est serré et surexcité.

À toutes les nouvelles mamans, Jojo voudrait dire : Oubliez la télévision pour votre jeune bébé, les émissions diffusées vont vous apporter bien du trouble plus tard. Il vaut beaucoup mieux, leur lire des histoires, leur parler clairement, tout ça pour un développement de leur langage, mais aussi de leur intuition naturelle que des émissions télévisées à répétition leur enlèvent.

Pour en revenir à Philippe, c'est par de nombreuses heures auprès d'une orthophoniste qu'il a fini par s'exprimer plus couramment. Pour certaines personnes qui le côtoient, son langage est encore incompréhensible et elles lui font répéter souvent les mêmes phrases pour comprendre ce qu'il dit. Il s'en tirera tout de même bien dans la vie, car il est intelligent. Mais ses problèmes scolaires actuels lui viennent de ses difficultés à lire, à parler clairement et à écrire car dans sa tête, il doit traduire constamment de son premier apprentissage du langage à celui qu'il parle maintenant. ♦



TREMBLAY
Assurance 5000
ASSURANCE
Cabinet de services financiers

50
ans

Venez
rencontrer
notre
équipe de
professionnels

CHICOUTIMI | LA BAIE | L'ANSE-ST-JEAN
DOLBEAU-MISTASSINI | ROBERVAL
MÉTABETCHOUAN-LAC-À-LA-CROIX
HÉBERTVILLE | ALMA | JONQUIÈRE

Marlène
Gagné



418 272-5000 www.tremblayassurance.com

GUÉRIR ET GRANDIR DANS UN PROCESSUS DE DEUIL

Par *Gabrielle Desrosiers*



La perte d'un être cher est une épreuve éprouvante qui suscite de fortes émotions. Et pourtant, même quand on peut en ressentir le besoin, il est parfois difficile d'échanger sur cette situation de deuil, car parler de la mort demeure encore tabou.

Le 10 octobre 2017 à 19h au Centre d'action communautaire de l'APRS, aura lieu la rencontre d'introduction au groupe d'entraide pour personnes endeuillées du Bas-Saguenay. Cette séance se veut le début d'une session de dix rencontres d'une durée d'environ deux heures portant chacune sur une thématique spécifique.

L'idée de mettre sur pied un groupe d'entraide pour personnes endeuillées au Bas-Saguenay est née lorsque Dany Thibeault s'est impliquée dans l'équipe d'animation locale. Suite à cela, un groupe composé de personnes ressources (pairs aidants, professionnels de la relation d'aide, personnes intéressées) s'est constitué.

Des démarches ont été entreprises pour se renseigner plus amplement auprès de l'organisme Palli-aide, qui tient des groupes d'entraide à Chicoutimi. Le contenu des séances du groupe d'entraide aux endeuillés du Bas-Saguenay s'appuie aussi sur le livre « Le cheminement d'un deuil », basé sur les

pratiques de l'organisme Entraide-Deuil de l'Outaouais. La formule qui sera présentée le 10 octobre prochain a donc fait ses preuves en plusieurs autres lieux.

QU'EST-CE AU JUSTE UN GROUPE D'ENTRAIDE POUR PERSONNES ENDEUILLÉES?

C'est un espace où l'on peut librement et en toute confiance échanger avec d'autres personnes vivant des difficultés semblables. Participer à un groupe procure un accompagnement pendant les périodes difficiles du deuil. Bien entendu, chaque deuil est unique. Au sein du groupe, les endeuillés partagent donc des expériences différentes permettant de mieux s'entraider et de mieux vivre les moments particulièrement difficiles.

Pour plus d'informations à ce sujet, vous pouvez contacter Marie-Francine Bienvenue au 418 272-1128 ou Gabrielle Desrosiers, intervenante de milieu auprès des 60 ans et plus au 581 882-6585. ♦

LE FLUOR, TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR!

Par *Audrey Potvin*

Depuis quelques années, une certaine controverse tourne autour de l'utilisation du fluor. Est-ce bon ou mauvais pour la santé? C'est ce que nous allons démystifier ensemble. Tout d'abord, commençons par bien comprendre ce qu'est le fluor (ou encore fluorure). C'est un élément naturel de l'émail (couche dure qui recouvre nos dents), c'est-à-dire que comme le calcium, le phosphore et les autres nutriments que l'on retrouve dans l'eau ou les aliments, le fluor est un composant nécessaire à la formation des os et des dents.

Ensuite, pourquoi doit-on en appliquer sur les dents des enfants, adolescents et même parfois des adultes? Il y a plusieurs raisons pour lesquelles le fluor est souhaitable. Premièrement, il est efficace pour solidifier l'émail qui a été affaibli (par exemple par l'alimentation moderne souvent acide) ou encore tout simplement pour aider les dents en formation à avoir une bonne minéralisation.

Deuxièmement, il peut être utilisé pour diminuer l'hypersensibilité, parce qu'il va contribuer à obturer les tubules dentinaires, de petits trous (pores) dans la dentine (couche sous l'émail). Finalement, pour que le fluor soit néfaste pour

la santé, des études démontrent qu'il faut une exposition prolongée à des taux de fluor très élevés et que ces niveaux dépassent énormément le taux auquel le canadien moyen est exposé quotidiennement. On le retrouve à certains endroits dans l'eau potable, dans la plupart des dentifrices, rince-bouches et certains produits dentaires (verniss, mousse ou gel que l'hygiéniste applique sur les dents). Donc, ce qu'il faut avant tout retenir, c'est que comme tout autre chose, le fluor en quantité raisonnable est bon pour notre santé globale et a des effets bénéfiques sur l'émail de nos dents! ♦

DIRE ADIEU À SON ANIMAL DE COMPAGNIE

Par *Fannie Dufour* et *Cynthia Ratté*

Il est difficile de penser à la mort d'un animal. Ils sont comme des amis, voire comme des frères ou parfois même des enfants. Les animaux de compagnie occupent souvent une place privilégiée dans la vie de leurs maîtres. Leur décès est un moment toujours très émouvant et souvent triste.

Les animaux de compagnie ont une espérance de vie beaucoup plus courte que celle de l'humain moyen (Il faut songer que l'on passe 10 ou 15 ans à leur côté). Leur départ est donc un événement auquel il faut se préparer. Ce sont des compagnons, des amis fidèles et qui reçoivent et donnent énormément d'amour. Lorsqu'ils décèdent, leur absence peut créer un grand vide physique, émotionnel et parfois aussi douloureux que la perte d'un proche. En fait, chaque personne vit le deuil à sa façon, mais il est surtout important de ne pas minimiser cette peine.

Un véritable travail de deuil est nécessaire, d'autant plus difficile qu'il est parfois incompris. Il ne faut vraiment pas le sous-estimer, même si certains jugements sont émis à l'encontre de ceux qui éprouvent ce genre de détresse.

Il est normal d'éprouver de très fortes émotions pendant la période entourant la mort d'un animal de compagnie. Un lien très étroit existe, ils font partie de notre quotidien et souvent, c'est le dérangement de cette routine qui nous aide à commencer à reconnaître et à accepter le fait qu'ils ne sont plus avec nous.

Certaines personnes aiment collectionner des souvenirs pour se rappeler de leur animal. En tous les cas, il ne faut pas se gêner de pleurer, d'être tristes ou de ressentir des sentiments puissants et intenses. Donnez-vous le temps de vivre le deuil à votre façon. Peu importe que vous viviez un deuil court, long, intense ou moins intense, cela ne reflète en rien les sentiments que vous éprouviez pour l'animal.

Quel que soit l'animal que vous venez de perdre, sachez qu'il ne vous juge pas, n'est pas jaloux, ne vous trompe pas et qu'il vous aime tel que vous êtes. En cela, il est un exemple à suivre pour tous ceux qui se disent humains.

Lorsque notre animal est âgé et/ou souffrant, il existe deux choix possibles : soit on accompagne l'animal à la maison dans son chemin vers la mort, ou on l'amène chez le vétérinaire pour le faire euthanasier. En optant pour cette deuxième solution, on ne fait que choisir la manière dont notre compagnon partira, en sachant que la plupart des maladies s'accompagnent de douleurs et de détresse. Nous pouvons ainsi lui éviter de souffrir inutilement.

Bien sûr, l'euthanasie n'est pas une décision que l'on prend à la légère. Parfois, on cherche à éviter notre propre souffrance en prolongeant inutilement la vie de notre compagnon. Ce comportement est compréhensible, notre jugement étant brouillé par notre peine, mais il ne faut pas oublier de prendre en considération les conséquences que ces actes auront sur la qualité de vie de l'animal.

Sachez que le temps fait bien les choses et soulage bien des peines. Si l'envie vous prend d'adopter un nouveau compagnon fidèle, ce sera le début d'une nouvelle aventure et d'une belle amitié qui vous apportera amour et joie. ♦



Salon canin chez Fannie

Tonte et toilettage
Accessoires beauté

418-272-1354

Facebook.com/chezfannie

On accepte :



Pension canine chez Cynthia

418-272-2299

PENSION-DRESSAGE-VENTE DE NOURRITURE



27^{ic}
Édition

SYMPOSIUM PROVINCIAL des Villages en Couleurs DE L'ANSE-SAINT-JEAN ET PETIT-SAGUENAY

Du 6 au 8 octobre 2017



DEUX SALLES D'EXPOSITION

**Centre
Récréotouristique
du Mont-Édouard
L'Anse-Saint-Jean**

**Aréna de la Vallée
Petit-Saguenay**

**Martine Tremblay
Présidente d'honneur**

TITRE : "Le Rêve du voyage", huile 36x12
Martine Tremblay

«Un événement
fort de ses racines»

AUTOMNE 2017

L'ANSE-SAINT-JEAN

- 6 au 8 octobre : Symposium des Villages en couleurs au Mont-Édouard
- Club de l'Âge d'or : mardi à 13h (salle commune à l'Habitat) - Ligue de sacs de sable : jeudi à 18h30 (École Fréchette) - Bingo : mardi à 18h30 (École Fréchette)
- Cercle des Fermières : lundi à 13h (La Petite École)
- École de musique : mercredi et jeudi, du 19 sept. au 9 mai
- Cours d'anglais : mercredi 13h à 16h (La Petite École)
- Yoga et méditation : mardi matin (Centre M) et mercredi soir (La Petite École)
- Salle conditionnement physique : lundi / mercredi 17h à 20h, samedi 9h à 12h
- Pickle ball : lundi de 18h30 à 19h30 à l'école Fréchette
- Fête des bénévoles : 22 octobre 11h (Mont-Édouard)
- Bibliothèque municipale : lundi 13h à 15h30 / merc. 18h à 20h
- Joujouthèque : mercredi soir de 18h à 20h (La Petite École)
- Service Canada : un mercredi sur deux de 9h30 à 12h et 13h à 14h30 (La Petite École)
- Informations : 418 272-9903 / centre communautaire La Petite École

MAISON DES JEUNES DU BAS-SAGUENAY

- Mercredi 11 octobre, 18h30 à 20h30 - marche, suivie d'une porte ouverte et d'un goûter santé. Informations : 418 272-2294.
- Samedi 14 octobre : Journée des MDJ à St-Honoré et Falardeau. Inscriptions à la MDJ du Bas-Saguenay.
- Samedi 21 octobre, 9h à 12h - Collecte de bouteilles par les jeunes de la MDJ
- Horaires de la MDJ du Bas-Saguenay : mardi / 18h30 à 21h - mercredi / 15h30 à 21h - jeudi / 18h30 à 21h - vend. samedi / 18h30 à 22h30
- Portes ouvertes aux jeunes de 11 ans : 23-30 septembre / 6-14-28 octobre / 3-11-25 novembre / 1-9-16 décembre

RIVIÈRE-ÉTERNITÉ

- 7-8 octobre : Symposium d'art contemporain de Rivière-Éternité
- 7 octobre 20h30 : Spectacle gratuit de Florent Vollant - Centre communautaire et de loisirs.
- 11 novembre 20 h : Spectacle Guylaine Tanguay à l'église de Rivière-Éternité. Billets disponibles au coût de 20 \$, disponibles au 418-272-1156 ou 418-272-2860 (3106) ou raare@yahoo.ca
- Bibliothèque municipale : samedis de 9h à 11h30
- Sacs de sable : mercredis dès 18h30
- Âge d'or : jeudis dès 18h30

SAINT-FÉLIX-D'OTIS

- 7-8 octobre : symposium : l'entrée es Arts
- 29-30-31 septembre : Les Journées de la Culture - Activité avec un photographe professionnel au Site de la Nouvelle-France.

PETIT-SAGUENAY : Aréna de la vallée

- La Bambinerie du Fjord / 11 octobre à 8h45 / 18 octobre à 13h / 8 novembre à 13h / 22 novembre à 8h45 et 13 décembre à 13h
- 6 au 8 octobre : Symposium des Villages en couleurs
- 24 octobre : Maison des jeunes à l'Aréna 18h à 21h
- 27 octobre : Fête de l'halloween à l'Aréna 18h à 21h
- Ouverture de l'Aréna début novembre : surveiller notre Facebook
- 11 novembre : Disco sur Glace
- 17-18 novembre : Tournoi de hockey 4X4
- 1^{er} décembre : Spectacle de Marie-Denise Pelletier à l'église de Petit-Saguenay 35\$ / personne
- 10 décembre : Brunch du Père Noël
- À surveiller : Inscription patinage artistique et projet jeunes sportifs.
- Réservez vos salles pour le temps des fêtes. Pour toutes informations, inscriptions ou réservations, communiquez avec Lisa Houde au 418-272-2323 poste 3313.

Clinique dentaire
Lévesque



HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi et mardi 8h à 17h
(dîner 12h à 13h)

Mercredi 8h à 20h
(dîner de 11h à 12h et
souper de 16h20 à 17h)

Jeudi 8h30 à 16h30
(dîner 12h à 13h)

Vendredi ouvert à l'occasion :
informez-vous!

*Profitez de la saison automnale
colorée pour venir ensoleiller
votre sourire chez nous!*

La clinique dentaire
Lévesque vous offre
un service de dentisterie
complet et de qualité.



Notre denturologiste Kathleen Gouin est présente
tous les mercredis de 9h à 16h

Visitez notre page Facebook pour en savoir plus!

180 route 170, L'Anse-Saint-Jean

418 272-DENT (3368)

La Fabrique de Petit-Saguenay présente Marie-Denise Pelletier Noël, parle-moi

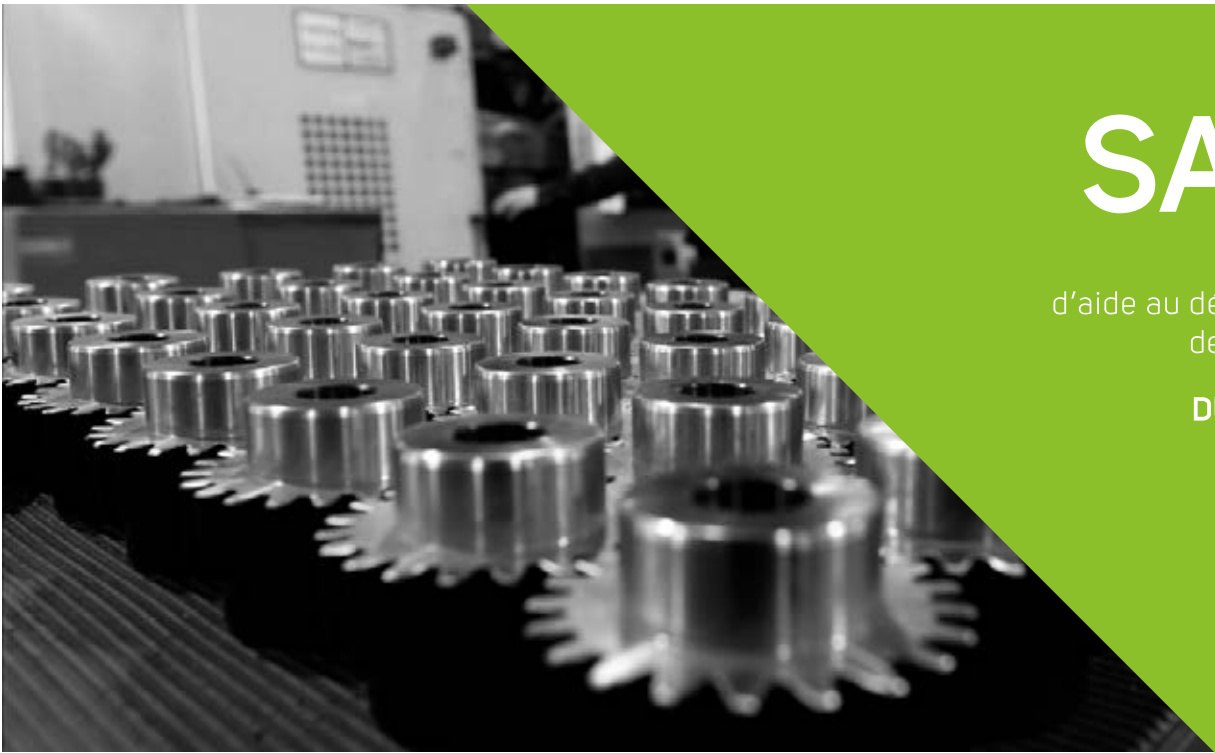
En Spectacle 1er Décembre à 20h

*À l'église de Petit-Saguenay **

35\$ par personne

Pour information ou réservation 418-272-2091





SADC

Société
d'aide au développement
des collectivités

DU FJORD INC.

MAINTENANT + D'OUTILS POUR ACCOMPAGNER LES ENTREPRENEURS DANS LEURS STRATÉGIES

DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE RELÈVE D'INNOVATION
D'INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES

DEPUIS PLUS DE 30 ANS, la SADC du Fjord
ACCOMPAGNE et FINANCE les entreprises
dans leurs projets de DÉMARRAGE,
D'ACQUISITION, D'EXPANSION,
DE REDRESSEMENT, DE MODERNISATION
ET DE RELÈVE.

Parlez-nous de votre projet !

sadcdufjord.qc.ca

Canada Développement économique Canada pour les régions du Québec
appuie financièrement la SADC



Catherine Labbé, CPA, CMA
Coordonnatrice services financiers
c.labbe@sadcdufjord.qc.ca

613, rue Albert, bureau 101
La Baie (Québec) G7B 3L6

418-544-2885